

UNIVERSITÉ DE ZAGREB
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES

Arhitektura romaničke crkve. Terminografski rad
L'architecture de l'église romane. Travail terminographique

Mémoire de master 2

présenté par: **Matea Pranjić**

responsable de la formation:
dr. sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Zagreb, Novembre 2018

Sažetak

U ovom terminografskom radu obrađuje se područje arhitekture romaničke crkve. Rad je podjeljen u dva dijela. Prvi dio opisuje povijest terminologije i njezine temeljne principe kao i definiciju termina terminologija, terminografija i terminotika. Metodologija rada također je prikazana.

Drugi dio je praktičan te se sastoji od hrvatskog prijevoda dva poglavlja knjige *Moyen Âge. Christianité et Islam* Christiana Hecka, glosara stručnih termina koji pripadaju korpusu, trinaest terminoloških jedinica koje detaljno opisuju svaki termin te terminološkog stabla koje prikazuje hijerarhijske odnose među terminima.

Završni dio je opći zaključak koji sažima rezultate našega rada.

Résumé

Ce mémoire présente le travail terminographique qui porte sur le domaine de l'architecture de l'église romane. Il est divisé en deux parties. Dans la première partie le mémoire décrit l'histoire de la terminologie et ses principes fondamentaux ainsi que la définition des termes terminologie, terminographie et terminotique. De plus, la méthodologie du travail terminographique est présentée.

La deuxième partie est la partie pratique qui consiste en notre traduction croate de deux chapitres du livre *Moyen Âge. Christianité et Islam* de Christian Heck, un glossaire de termes spécialisés appartenant au corpus, treize fiches terminologiques décrivant chaque terme en détail et une arborescence qui montre des relations hiérarchiques entre les termes.

Le mémoire finit avec une conclusion générale qui résume notre travail.

Plan :

1. INTRODUCTION	2
2. APROCHE THÉORIQUE	3
2.1. Terminologie/ Terminographie/ Terminotique	3 - 7
2.2. Histoire de la terminologie	7 - 9
2.3. Méthodologie	9
2.3.1. Domaine	9 - 10
2.3.2. Corpus	10
2.3.3. Glossaire et terme	10 - 12
2.3.4. Fiche terminologique	12 - 15
2.3.5. Arborescence	15 - 16
2.3.6. Traduction	16
3. APPROCHE PRATIQUE	17
3.1. Traduction	17 - 46
3.2. Glossaire	46 - 50
3.3. Fiche terminologique	50 - 64
3.4. Arborescence	65
3.5. Difficultés rencontrées.....	66
4. CONCLUSION	67
5. BIBLIOGRAPHIE	68

1. INTRODUCTION

Le but de ce mémoire est de décrire ce qu'est la terminologie et les étapes du travail terminographique qui seront présentées à travers une application de nos connaissances au domaine sous étude, l'architecture de l'église romane. Pour ce faire, nous allons présenter une approche théorique et pratique de la terminologie. La première partie de ce travail va traiter la définition des termes terminologie, terminographie et terminotique et leur usage. Les étapes de l'évolution de la terminologie les plus importantes vont être montrées dans cette approche théorique. Comme introduction à la partie pratique, nous allons présenter la méthodologie concernant la rédaction de produits terminographiques : glossaire, fiches terminologiques et arborescence.

La partie théorique est suivie d'une description de l'approche pratique. Dans cette partie, nous allons traduire deux chapitres du livre *Moyen Âge. Christianité et Islam*¹. À partir du corpus, nous allons faire un glossaire concernant les termes de l'architecture religieuse romane et nous allons choisir treize termes pour une analyse détaillée sous forme de fiche terminologique. La dernière partie de cette application pratique sera l'arborescence qui permet de mettre les termes du glossaire en relation hiérarchique. Nous allons finir la partie pratique avec la conclusion qui résumera des difficultés rencontrées pendant le travail pratique. Le dernier chapitre du mémoire sera la conclusion générale qui présentera la synthèse des descriptions des approches théorique et pratique.

¹ Heck, C. 2011. *Moyen Âge. Christianité et Islam*, Flammarion, Paris

2. APPROCHE THÉORIQUE

2.1. Terminologie/ Terminographie/ Terminotique

Au début de notre mémoire nous devons nous demander en premier lieu ce qu'est la terminologie. Nous pouvons trouver beaucoup de définitions pour le terme terminologie et la définition donnée dans les *Recommandations relatives à la terminologie* nous semble la plus complète:

« Le terme „terminologie“ désigne en premier lieu le vocabulaire des langues de spécialité (vocabulaire spécialisé) ; il désigne également la science qui étudie, d'une part, les notions et leurs dénominations dans le cadre des vocabulaires spécialisés (étude théorique) et, d'autre part, les méthodes propres au travail terminologique. » (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 16)

Nous pouvons présenter quelques d'autres définitions comme celle du *Larousse* qui définit la terminologie comme une

« discipline qui a pour objet l'étude théorique des dénominations des objets ou des concepts utilisés par tel ou tel domaine du savoir, le fonctionnement dans la langue des unités terminologiques, ainsi que les problèmes de traduction, de classement et de documentation qui se posent à leur sujet » (Larousse, page consultée le 29 août 2018, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terminologie/77407?q=terminologie#76493>)

ou comme celle du *Précis de terminologie* qui la définit comme une « discipline linguistique consacrée à l'étude scientifique des concepts et des termes en usage dans les langues de spécialité » (Pavel, Nolet 2001 : xvii).

Ce que toutes ces définitions mettent en relief est la langue de spécialité. C'est une langue utilisée par les spécialistes d'une même discipline qui se base sur un vocabulaire spécialisé qui lui est propre. Ce sont des moyens d'expression linguistiques et non linguistiques, comme les symboles ou formules, caractéristiques du domaine sous étude (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 17). Le but de cette langue est d'atteindre clarté et compréhension entre les spécialistes qui travaillent dans le même domaine. La langue commune est une langue qu'on utilise chaque jour. La langue de spécialité est étroitement liée à la langue commune et elles ne peuvent pas être détachées l'une de l'autre. Les langues de spécialité sont fondées sur la langue commune mais d'autre part les langues de spécialité influent la langue commune. Aujourd'hui, lorsque la technologie est largement répandue, cette influence est beaucoup plus évidente (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 25). Quand on fait un travail terminologique, on doit tenir compte de la variabilité de la langue de spécialité. Cette langue, comme toutes les autres, est sujette à la variabilité quand

on parle de différents types de discours et de texte, la fonction du texte, le niveau de communication, le type de communication, le temps et le lieu de production d'un texte (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 26).

Quand on parle du travail terminologique, on doit expliquer trois termes importants qui sont liés : objet, notion et désignation. L'objet est une partie de réalité. C'est un élément que nous pouvons saisir par la pensée et à qui on peut attribuer un nom ou terme (Boutin-Quesnel, Bélanger, Kerpan, Rousseau 1975 : 18). Il existe deux types d'objets : les objets concrets et les objets abstraits. La notion ou concept est la représentation mentale d'un objet qui sert à structurer les objets (Boutin-Quesnel, Bélanger, Kerpan, Rousseau 1975 : 20). Cette représentation est créée par une combinaison de caractères ou caractéristiques servant à définir et délimiter les notions (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 18). Le processus de nomination des notions par des termes ou symboles est appelé désignation. On distingue deux types de désignation. Quand on dénomme la notion avec un terme ou un nom, on parle de désignation verbale et quand on la dénomme avec un symbole, on parle de désignation non verbale.

Les personnes qui exécutent le travail terminologique s'appellent terminologues. « Ils consignent le vocabulaire spécialisé, fixent les termes si nécessaire ou en forgent de nouveaux et constituent le tout en collections de terminologie » (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 16). Les produits de leur travail sont des listes de termes, glossaires ou dictionnaires techniques qui sont destinés au public. Le travail terminologique est basé sur la théorie générale de la terminologie et sur ses applications spécifiques (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 16). Il a deux natures différentes : la nature descriptive qui s'occupe de l'usage des termes et la nature prescriptive qui implique une normalisation terminologique.

Nous devons mentionner aussi le lien qui existe entre la terminologie et la linguistique. Pour faire un travail terminologique, on doit avoir une bonne connaissance de la linguistique. Ces deux disciplines sont très proches par leurs objets et méthodes, mais il y a quelques différences. La terminologie, qui s'occupe d'un vocabulaire spécialisé, considère seulement le vocabulaire actuel tandis que la linguistique considère l'évolution dans le temps. Mais en même temps, la terminologie influe l'évolution des langues de spécialité et elle veut les uniformiser (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 17).

Les disciplines linguistiques auxquelles la terminologie est le plus souvent associée sont la lexicologie et la lexicographie. La lexicologie est une discipline linguistique qui étudie les mots, plus précisément leur étymologie, leur nature et les relations systématiques qui les décrivent. La lexicographie est une discipline qui a pour but le recensement des unités lexicales d'une langue afin d'élaborer un dictionnaire. La terminologie et la lexicologie ont quelques facteurs communs : toutes les deux traitent les mots, elles ont un côté théorique et un côté appliqué et elles s'intéressent aux dictionnaires (Cabré 1999 : 35). Pour cette raison, certains pensent que la terminologie fait partie de la lexicologie. Mais il y a aussi des différences entre elles. La lexicologie a un domaine plus large, elle traite tous les mots d'une langue alors que la terminologie est limitée à un domaine spécifique (Cabré 1999 : 35). Par conséquent, elles ont également un public cible différent. Le travail lexicographique est destiné à tous les locuteurs d'une même langue. Par contre, le travail terminographique vise un public de spécialité. Leurs unités de base diffèrent aussi. Le mot est unité de base de la lexicologie tandis que le terme est l'unité de base de la terminologie. Ces deux disciplines ont aussi une autre différence, leur démarche fondamentale. La terminologie demande une démarche onomasiologique. Elle part du concept pour venir au mot. D'un autre côté, la lexicologie ou lexicographie part du mot afin d'étudier le sens. C'est une approche sémasiologique (Thoiron, Béjoint 2010 : 111).

Pour continuer, nous devons nous familiariser avec deux autres termes importants, terminographie et terminotique. Gouadec définit la terminographie comme « l'activité de recensement, de constitution, de gestion et de diffusion des données terminologiques » (Gouadec 1990 : 4). Le terminographe est une personne qui fait les listes des éléments qui se trouvent dans les lexiques, glossaires, inventaires, dictionnaires, fichiers, banques de données ou autres répertoires de vocabulaires spécialisés (Gouadec 1990 : 28). Ces produits unilingues ou multilingues sont les produits de la terminographie et leur objet principal est de diffuser ces produits aux utilisateurs. Donc, le terminographe dénombre les données liées aux termes différents. Les besoins des utilisateurs conditionnent le type de données, tandis que les modes de gestion des données sont conditionnés par des supports disponibles ou dictés (Gouadec 1990 : 28).

De plus, on doit mentionner les contraintes de la terminographie. Gouadec distingue quatre catégories de contraintes.

La première contrainte est la délimitation du champ terminographique. La délimitation varie selon trois cas possibles. Le premier cas comprend une liste de termes pré-recensés. Dans ce cas, le rôle du terminographe est de délimiter l'extension de chaque élément de sa liste (Gouadec 1990 : 28). Dans le deuxième, le terminographe travaille sur un champ déjà délimité et il doit utiliser les subdivisions standard. Dans le troisième cas il n'y a pas de délimitations préexistantes. Le terminographe a un choix libre, mais il doit lui-même délimiter son travail. La deuxième contrainte est la représentation et prise en compte des utilisateurs et des utilisations. C'est très important pour un terminographe de savoir qui sont les utilisateurs et quel est le but de leur recherche. La fiche terminologique peut donc varier selon son utilisation et son utilisateur. Par conséquent, le terminographe se pose diverses questions comme par exemple quelle est la traduction de certain terme dans une autre langue, dans quel contexte s'emploie ce terme, à quel domaine le terme appartient, etc. (Gouadec 1990 : 29).

Les troisièmes contraintes sont matérielles telles que la pré-existence d'un fichier et supposent des contraintes de productivité, des contraintes d'accès aux sources et ressources, des contraintes de gestion et de diffusion, ou des contraintes liées au matériel (Gouadec 1990 : 29).

Le dernier et quatrième type des contraintes sont les contraintes absolues qui consistent en quatre critères: fiabilité, pertinence, exhaustivité, sûreté et facilité d'utilisation. Le terminographe doit satisfaire à tous ces critères afin que son travail soit réussi. Si l'un de ces critères n'est pas rempli, la fiabilité du travail est discutable. Pour éviter cette situation, le terminographe doit bien vérifier ses ressources et confier son travail à des experts pour corrections et commentaires (Gouadec 1990 : 30).

Dans ce mémoire nous présentons une description terminographique. La description terminographique consiste en la rédaction d'un glossaire, de fiches terminologiques et d'une arborescence. Ce sont les différentes étapes du travail terminographique que nous allons décrire plus précisément dans le chapitre *Méthodologie*.

La terminotique comprend les termes de terminologie et d'informatique. Selon Gouadec, c'est « l'ensemble des opérations de stockage, gestion et consultation des données terminologiques à l'aide de moyens informatiques. » (Gouadec 1990 : 4). Au début, l'informatique n'avait pas un aussi grand rôle dans la terminologie. Sa fonction était de stocker et diffuser les données terminologiques par des bases des données (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 98). Avec le développement de l'Internet, les possibilités de travail terminologique ont augmenté. L'internet offre de grandes collections de données et des outils de recherche

documentaire (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 98). Il facilite et accélère grandement le travail terminologique avec ses outils. Aujourd'hui, la terminotique s'applique aux divers outils d'aide à la traduction ou à la rédaction comme les machines à traduire ou dictionnaires en ligne (Gouadec 1990 : 4).

2.2. Histoire de la terminologie

La théorie de la terminologie apparaît plus tard que la pratique et elle se développe encore aujourd'hui. Ce qu'on appelle « science terminologique » se base sur les travaux des scientifiques autrichiens, soviétiques et tchèques dans les années trente. Ces travaux étaient la base pour création des écoles de terminologie et on distingue trois écoles : l'autrichienne, la soviétique et la tchèque.

La terminologie telle que nous la connaissons aujourd'hui est née dans les années trente du XX^e siècle. Néanmoins, la pratique terminologique est beaucoup plus ancienne. La volonté de dénomination des concepts scientifiques existait déjà aux XVIII^e et XIX^e siècles dans différents domaines comme par exemple la zoologie, la botanique, la chimie etc. Au XX^e siècle, avec l'industrialisation et les grands progrès technologiques, de nouveaux besoins et produits linguistiques sont apparus. Le besoin de dénomination et l'harmonisation de nouveaux concepts est survenu avec cette rapide évolution de la technologie (Cabré 1998 : 22).

Eugen Wüster est considéré comme le fondateur de la terminologie moderne et la théorie générale de la terminologie. Il est le principal représentant de l'École de Vienne. Wüster s'occupait au début d'approche pratique et les normes et pas de théorie. Il a présenté dans sa thèse de doctorat les principes qui doivent présider aux travaux sur les termes et une partie de méthodologie du traitement des données terminologiques (Cabré 1998 : 27). Cabré distingue quatre étapes fondamentales dans le développement de la terminologie moderne : les origines (de 1930 à 1960), la structuration (de 1960 à 1975), l'éclatement (de 1975 à 1985) et de larges horizons (depuis 1985).

Dans la première étape (1930 – 1960), les premiers textes théoriques sur la terminologie apparaissent et les méthodes de travail terminologique sont mises en relief.

La deuxième étape (1960 – 1975) est caractérisée par le développement de l'informatique lourde et par la réaction d'une association internationale de terminologie. C'est dans cette période qu'apparaissent les premières banques de données.

Dans la période d'éclatement, (1975 – 1985) de nombreux projets d'aménagement linguistique sont tenus. Il devient évident que la terminologie a une place importante dans le processus de modernisation de la langue. Dans cette étape on peut aussi voir l'influence du développement de la micro-informatique sur les conditions du travail terminologique et le traitement des données (Cabré 1998 : 28).

Nous sommes maintenant dans la dernière étape du développement de la terminologie moderne. La terminologie a beaucoup avancé pour plusieurs raisons. Au premier lieu l'informatique est encore plus développée, puis de nouveaux instruments de travail et ressources mieux adaptés sont connus. Nous devons mentionner aussi la coopération internationale qui est très importante pour les échanges d'informations et une entraide en matière de formation des terminologues (Cabré 1998 : 28).

Nous pouvons distinguer trois orientations dans la science terminologique. La théorie générale de la terminologie s'appuie sur la première orientation selon laquelle la terminologie est « une discipline autonome, de caractère interdisciplinaire, au service des disciplines scientifiques et techniques » (Cabré 1998 : 30). Cette première orientation est orientée vers les domaines. Elle s'occupe de la notion et sa relation avec les notions voisines, de la correspondance entre notion et terme et de l'affectation de termes aux notions (Felber 1984 : 81).

La deuxième orientation est basée sur la philosophie et elle s'occupe de la classification logique des systèmes de notions et de l'organisation de la connaissance dans des catégories philosophiques.

La dernière orientation est centrée sur la linguistique et selon elle, la terminologie fait partie du lexique de la langue tandis que les langues de spécialité sont des sous-systèmes de la langue générale (Cabré 1998 : 30).

Revenons à la première orientation et la théorie générale de la terminologie. Au cœur de cette théorie se trouvent la nature de la notion, les relations notionnelles, la relation terme/notion et la dénomination des notions. Elle est la base du travail terminologique et fournit des lignes directrices unifiées pour ce travail dans tous les pays (Felber 1984 : 82). À part cette théorie générale, Wüster parle aussi de théories particulières de la terminologie qui s'occupent des lois terminologiques appliquées à une discipline ou à une langue déterminées (Felber 1984 : 82). Selon Wüster, la terminologie est une discipline autonome décrite par la théorie générale de la terminologie, qui définit comme domaine particulier la relation entre « les sciences des choses » et d'autres disciplines comme la linguistique, la logique, l'ontologie et

l'informatique (Cabré 1998 : 31). La terminologie est étroitement liée au domaine sous étude. Elle n'existe pas sans autres disciplines et son objet ne se justifie pas en soi. Donc elle existe pour servir la science, la technique et la communication. Les terminologues travaillent en collaboration avec d'autres spécialistes pour qu'ils puissent effectuer avec succès la tâche de classement et de normalisation des notions et des termes dans différentes disciplines (Cabré 1998 : 32).

2.3. Méthodologie

Quand on parle de terminologie, il est essentiel de s'intéresser à la méthodologie du travail, à savoir à « l'ensemble des techniques et des procédures adoptées pour arriver à un but déterminé » (Pavel, Nolet 2001 : 31). La méthodologie de travail doit être déterminée avant le début du travail terminographique.

Les méthodes de travail sont déterminées par les objectifs, les besoins en terminologie et les conditions de travail (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 58). Ce travail est en grande partie, comme dans notre cas, orienté vers la traduction.

Le travail terminographique doit être subdivisé en plusieurs parties délimitées qui sont traitées dans un laps de temps raisonnable. Ces parties s'ajoutent les unes aux autres progressivement pour former un produit complet (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 67).

Dans ce chapitre nous allons montrer toutes les étapes de notre travail terminographique et les méthodes utilisées dans ce processus.

2.3.1. Domaine

Sans domaine, la terminologie n'existe pas. Le dictionnaire *Le Petit Robert* définit le domaine comme un secteur relevant de la compétence de quelqu'un, d'une institution, d'une science. Pour commencer le travail terminologique il faut en premier lieu délimiter un domaine. Chaque terme et chaque notion que nous étudions sont rattachés à un domaine. Le domaine facilite la compréhension d'une notion en particulier en présence d'homonymes. De plus, le domaine nous permet de trouver plus facilement un terme dans une banque de données (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 39).

Certaines difficultés peuvent être rencontrées quand on parle du domaine de spécialité. Quelquefois nous ne sommes pas certains si un terme appartient à un domaine ou à l'autre. Cela se passe quand nous avons deux domaines qui sont très proches. D'un autre côté, nous

pouvons avoir des problèmes pour distinguer langue commune et langue de spécialité. Il y a beaucoup de termes qui sont en usage quotidien et nous ne sommes pas sûrs si ces termes appartiennent aussi à la langue de spécialité.

Comme nous l'avons déjà indiqué, le domaine sous étude dans le présent mémoire est l'architecture romane. Nous avons choisi de délimiter notre domaine sur l'architecture religieuse romane, plus précisément sur les éléments constructifs de l'église romane. L'époque romane était une période de grande activité architecturale et de nombreuses innovations techniques. L'ordre bénédictin, ainsi que le développement des pèlerinages, étaient très importants pour l'architecture religieuse. L'architecture des églises devient plus riche et spacieuse. Les églises de pèlerinage sont les chefs-d'œuvre de cette époque. Avec ces nouvelles techniques de construction, il y avait aussi de nouveaux éléments constructifs. Notre objet dans ce mémoire est d'étudier attentivement les termes liés à ces éléments constructifs des églises romanes. Pour la traduction, nous avons choisi quelques extraits d'un livre de Christian Heck, *Moyen Âge. Christianité et Islam*. Ce livre traite notre domaine et explique en détail l'architecture de l'église romane. Ce domaine a été choisi en raison de notre connaissance préexistante de l'histoire de l'art qui a facilité le travail.

2.3.2. Corpus

Une fois que nous avons déterminé le domaine, nous avons commencé à créer un corpus. Le dictionnaire Larousse définit le corpus comme un recueil de documents relatifs à une discipline, réunis en vue de leur conservation. Le corpus se compose de documents différents qui sont divisés en trois niveaux de spécialité. Le niveau de spécialité dépend du public cible. Le premier niveau est le niveau le plus haut, qui comprend des textes écrits par des experts et qui sont destinés au public professionnel. Le deuxième est le niveau moyen où se situent des textes écrits aussi par des experts, mais pour un large public. Le dernier niveau est le niveau le plus bas correspondant à des textes écrits par des non-professionnels. Le corpus nous sert pour créer un glossaire. Nous y avons aussi puisé pour choisir le texte que nous allons traduire. Il est aussi très utile pour la création des fiches terminologiques.

2.3.3. Glossaire et terme

La prochaine étape de travail terminographique est la création du glossaire. Le glossaire est une liste alphabétique des termes du vocabulaire spécialisé. Dans notre cas, le glossaire est

bilingue, français – croate. Dans notre travail, la désignation verbale, plus exactement le terme, a une place centrale. Le terme est une désignation verbale d'une notion en langue de spécialité. Ne pouvant pas être saisie par le sens, la notion doit être représentée par un symbole linguistique, à savoir un signe qui est convenu par la société (Felber 1984 : 141). Il existe trois types principaux de signes linguistiques quand on parle de communication : le mot, le terme et le mot de thesaurus ou terme d'indexation. Le mot représente le symbole linguistique qui a plusieurs significations non définies et nuances de sens. La fonction du mot est de manifester les pensées concrètes et des sentiments dans la communication quotidienne et elle est toujours dépendante du contexte (Felber 1984 : 141).

D'un autre côté, le terme est « un symbole linguistique qui est affecté à une ou plusieurs notions, qui sont définies par rapport à des notions voisines » (Felber 1984 : 141). Le terme se présente sous différentes formes. Il peut être un seul mot, un groupe de mots, une lettre ou un symbole graphique, une abréviation, un acronyme, une notation, etc. Ce n'est que quand on ajoute le terme à une notion, qu'elle peut être perçue, même si les notions existent indépendantes des termes. Les experts sont ceux qui créent les termes et les assignent aux notions. Il existe différentes manières de créer des termes. Le terme peut être pris d'un mot ou groupe de mots de la vie quotidienne, il peut être aussi créé de toutes pièces avec des formes phoniques et graphiques, etc. (Felber 1984 : 141). Un terme transféré est un terme qui existe déjà dans un domaine et qui est attribuée à une nouvelle notion. La relation entre notion et terme est délibérée. Le terme qui représente une notion est dépendant du système de notions dont cette notion fait partie (Felber 1984 : 141).

Le troisième type de symbole linguistique est le mot de thesaurus ou terme d'indexation. C'est un mot, terme ou nom qui est utilisé comme descripteur ou non-descripteur pour la recherche d'informations (Felber 1984 : 141). Le descripteur est un mot de thesaurus qui appartient à un système d'informations. Quand on veut représenter une notion par un terme, on le choisit de la liste des synonymes ou quasi-synonymes. Même si le sens de ce terme est déterminé pour ce système d'information, son usage général dans la langue spécialisée peut être différent. Pour cette raison, il ne faut jamais utiliser le mot thesaurus en faisant une traduction technique (Felber 1984 : 142). Quand le terme choisi a le même sens dans l'usage général dans la langue spécialisée, on parle de non-descripteur. Dans la liste des synonymes, le non-descripteur est toujours « accompagné de la mention (UTILISER) renvoyant au descripteur à utiliser » (Felber 1984 : 142).

Felber décrit les caractéristiques auxquelles doit répondre un terme. Selon lui, le terme doit être exact, concis, facile à épeler et à prononcer, correct du point de vue linguistique et il doit se prêter facilement à la formation de dérivés (Felber 1984 : 151). Si possible, le terme doit aussi être monosémique et en même temps mononyme et il doit faire partie d'un système de termes. À partir de ces critères, le terminologue doit faire attention au domaine sous étude. Il doit classer les termes dans le texte pour expulser ceux qui n'appartiennent pas au domaine (L'Homme 2004 : 1114).

Pour finir cette partie, nous allons dire quelques mots sur l'affectation entre terme et notion. Il existe quatre types d'affectation. Le premier est la monosémie. C'est le cas où un terme représente seulement une notion. Le deuxième type d'affectation est la monosémie accompagnée de mononymie, autrement dit, double monosémie (Felber 1984, p. 152). Donc, un terme représente seulement une notion et cette notion est affectée seulement à ce terme. Le type suivant est la plurivalence qui comprend homonymie et polysémie. Si on parle de plurivalence, on parle de termes identiques qui représentent plusieurs notions. L'homonymie existe si des termes identiques représentent des notions différentes qui sont indépendantes l'une à l'autre. Si les notions sont en relation étymologique ou sémantique, on parle de polysémie (Felber 1984, p. 153). Le dernier type d'affectation est la synonymie survient quand des termes différents représentent la même notion.

2.3.4. Fiche terminologique

Pavel et Nolet définissent la fiche terminologique comme un « modèle de présentation des données qui regroupe en divers champs tous les renseignements disponibles relatifs à un concept spécialisé (termes et marques d'usage, justifications textuelles, domaines, langues, etc.) » (Pavel, Nolet 2002 :118). La fiche terminologique peut différer selon le type de travail terminologique. Le travail peut être prescriptif (normatif) ou descriptif. Les institutions de normalisation utilisent plutôt le travail prescriptif où la fiche terminologique respecte le principe de biunivocité, c'est-à-dire, une seule notion par terme et un seul terme par notion. De l'autre côté, quand le travail est descriptif il est orienté notamment vers traduction et il comprend tous les termes et variantes en usage (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 34).

Les fiches terminologiques diffèrent aussi en termes d'informations qu'elles fournissent. La nature de ces informations et leur volume dépend des besoins de leurs utilisateurs. On peut donc trouver des fiches terminologiques simples qui contiennent seulement un terme avec ses équivalents dans d'autres langues, une source et la mention du domaine. Mais il y a aussi des fiches terminologiques avec trop d'informations qui rendent la banque de données plus compliquée et plus difficile à déchiffrer (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 34). Il faut donc trouver un milieu qui satisfasse les exigences des utilisateurs.

Gouadec trie les données terminologiques en rubriques suivantes : « les rubriques de dénomination, les rubriques de caractérisation du terme ou de son référent, les rubriques de validation des données terminologiques, les rubriques d'indexation des termes et des données et les rubriques de gestion des dossiers terminologiques, auxquelles s'ajoutent des rubriques de circulation (ou corrélation), des rubriques de discrimination, des rubriques d'extension, des rubriques de protection, des rubriques de précaution et une rubrique de signalisation de risque » (Gouadec 1990 : 40). On va décrire maintenant quelques données terminologiques qui appartiennent à ces rubriques.

La première donnée est le terme, qui fait partie de la rubrique de dénomination. Le terme représente une notion dans un domaine choisi. Dans la fiche terminologique, le terme est présenté sous sa forme de base, les substantifs sont au singulier, les verbes à l'infinitif, les groupes de mots dans l'ordre naturel, etc. (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 35).

Le synonyme fait partie de la rubrique de caractérisation, plus exactement la rubrique linguistique. C'est un terme qui désigne la même notion que le terme principal. Le synonyme peut toujours remplacer le terme principal dans n'importe quel contexte. Mais si ce remplacement est dépendant d'un contexte, on parle de quasi-synonyme. La fiche terminologique peut inclure des explications supplémentaires telles que l'utilisation régionale, la définition de chaque synonyme et la suggestion de sélection de synonymes. (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 35).

S'il existe des formes abrégées d'un terme, il faut les marquer dans la fiche terminologique. Les formes abrégées sont les abréviations, les sigles et les acronymes. L'abréviation est un raccourcissement d'un mot ou un groupe de mots créé par quelques lettres de ce mot. Le sigle est composé de premières lettres de chaque mot du syntagme. L'acronyme est une forme

abrégée créée à partir des syllabes des différentes parties du terme pour obtenir un mot qui se prononce facilement (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 37).

Une source doit être marquée dans la fiche terminologique. Lorsque nous incluons, par exemple, un contexte ou une définition du terme, nous devons indiquer la source à partir de laquelle ils ont été extraits. La source fournit à l'utilisateur des informations supplémentaires sur le terme. La source doit toujours être citée de la même manière et doit contenir l'année de sa publication pour voir son actualité (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 38). En ce qui concerne les sites Web, nous devons au moins indiquer la date à laquelle ils ont été consultés.

Un élément obligatoire de la fiche terminologique est l'indication du domaine. Le domaine appartient à la rubrique d'indexation comme tous les autres éléments qui délimitent les conditions dans lesquelles les données de la fiche sont liées au terme principal (Gouadec 1990 : 40). On a déjà parlé en détail du domaine dans la section 2.3.1.

Un autre élément de la rubrique d'indexation est la définition. Son rôle est la description de la notion et sa délimitation des autres notions (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 41). Il existe quatre types de définition. Le premier est la définition par compréhension qui est la plus utilisée. Cette définition décrit la notion en utilisant son générique le plus proche pour débiter (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 41). Le deuxième type est la définition par extension. C'est une définition sous la forme d'une liste de notions subordonnées à la notion principale. Le type suivant est la définition avec relation partitive qui est aussi une définition par extension, mais avec des notions subordonnées qui sont liées entre elles (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 42). Le dernier type est la définition mixte qui combine des éléments de la définition par compréhension et de la définition par extension. Une bonne définition doit répondre aux critères suivants : concision, référence au système de notions, référence au domaine, utilisation de termes définis, mention du secteur d'application (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 42).

La dernière donnée terminologique qu'il nous reste à décrire dans cette partie est le contexte. Le contexte est une citation qui illustre la définition du terme (Pavel, Nolet 2001 : xix). Le terme doit être partie du contexte et il ne doit pas être changé (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 50). On distingue deux contextes différents. Le contexte langagier est un

contexte utilisé quand on veut présenter l'usage de terme dans la langue spécialisée (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 50). L'usage de ce contexte est commun dans la terminologie orientée vers la traduction ou la rédaction technique. Quand le contexte est en même temps la définition du terme on l'appelle contexte définitoire.

Nos fiches terminologiques sont composées de seize rubriques. Dans chaque fiche nous avons indiqué les données terminologiques suivantes : terme et sa catégorie grammaticale, statut (usage), collocation(s), domaine, sous-domaine, définition, synonyme(s), hyperonyme(s), relation avec l'hyperonyme, hyponyme(s) (s'ils existent) et contexte du terme (avec référence). Les fiches contiennent aussi les informations sur l'équivalent du terme comme sa catégorie grammaticale, une rubrique remarque linguistique (si elle existe) source de l'équivalent et contexte de l'équivalent (avec référence). Le terme est présenté dans sa forme de base, c'est-à-dire substantifs au singulier, verbes à l'infinitif, etc.

Pour les fiches terminologiques nous avons choisi les termes qui appartiennent au domaine sous étude, l'architecture de l'église romane. De plus, ils appartiennent principalement au sous-domaine des éléments constructifs qui sont notre préoccupation principale dans ce mémoire.

2.3.5. Arborescence

L'arborescence ou arbre de domaine est une représentation graphique qui permet d'organiser et d'ordonner l'ensemble des notions d'un domaine. Les notions sont ordonnées selon les catégories ou classes d'objets. Ce type hiérarchique de représentation n'est pas caractéristique seulement pour la terminologie, mais aussi pour les autres disciplines (Massiva 1985 : 161). Ils sont appelés aussi organigramme, structure arborescente, arbre généalogique et thésaurus.

En terminologie, il existe plusieurs types de relations. Avec notre arborescence nous mettons les termes et leurs notions dans une relation hiérarchique. Les relations hiérarchiques sont les plus nombreuses en terminologie. Dans ce cas, on distingue trois types de notions : notion générique (hyperonyme), notion spécifique (hyponyme) et notion coordonnée (deux notions au même niveau) (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 73). Selon *Larousse*, l'hyperonyme est un « terme dont le sens inclut le sens d'un ou plusieurs d'autres termes, qui sont ses hyponymes » (Larousse, page consultée le 11 septembre 2018,

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hyperonyme/41066?q=hyperonyme#40966>).

Quand deux termes appartiennent au même niveau ou catégorie, on parle d'isonymie.

Au centre de notre arborescence se trouvent les termes décrivant les éléments constructifs de l'église romane. Nous les avons divisés en éléments constructifs extérieurs et intérieurs et chacune de ces parties est encore hiérarchiquement divisée.

2.3.6. Traduction

La dernière partie de cette description méthodologique est consacrée à la traduction. La traduction et la terminologie sont liées, mais non dépendantes l'une de l'autre. Une traduction est possible sans analyse terminologique et vice versa. Pour qu'une traduction puisse être soumise au travail terminographique, elle doit être bien vérifiée (Recommandations relatives à la terminologie 2014 : 61). Aussi la qualité terminologique d'une traduction est dépendante de son utilisateur.

Le travail terminographique est très utile pour les traducteurs qui s'occupent des domaines spécialisés. L'existence de glossaires et de fiches terminologiques facilite grandement le travail des traducteurs. Ils facilitent la recherche de l'équivalent du terme et de son utilisation élargie ainsi que des synonymes.

La traduction constitue une grande part du travail terminographique de ce mémoire. Pour trouver le texte original de notre traduction nous avons choisi le livre *Moyen Âge. Christianité et Islam* de Christian Heck. Nous avons traduit deux chapitres, *Église romane : les ordres monastiques et pèlerinages* et *Église romane : diversité formelle et régionale*.

3. APPROCHE PRATIQUE

3.1. Traduction

<p>L'ÉGLISE ROMANE: ORDRES MONASTIQUES ET PÈLERINAGES</p> <p>Équilibre des volumes et articulation des murs La Bourgogne : diversité des voûtements et magnificence des parts Cluny : Le rayonnement de l'architecture bénédictine Les églises de pèlerinage L'architecture cistercienne</p> <p>ÉQUILIBRE DES VOLUMES ET ARTICULATION DES MURS</p> <p>En Occident, la seconde moitié du XI^e siècle et le XII^e sont marqués par un essor touchant tous les domaines. Une amélioration des conditions de vie, le lent accroissement de la population, l'établissement des institutions de paix et des cadres de la féodalité, l'implantation de dynasties stables – Capétiens, ducs normands, compte de Poitou, et Saliens de l'Empire germanique – sont les facteurs essentiels d'une renaissance culturelle. L'influence de l'abbaye de Cluny (voir p.214.) atteint son apogée et arrache à la mainmise laïque un réseau de monastères déployé en Europe. En architecture, le mouvement de reconstruction amorcé vers l'an mil s'amplifie. Le développement des pèlerinages, notamment celui de Saint-Jacques-de-Compostelle, vers lequel convergent les routes jalonnées d'autres sites de vénération de reliques (voir p. 216), s'accroît à l'aube du XII^e siècle ; la réforme grégorienne affirme les droits de l'Église face aux puissances politiques. Les patronages royaux et seigneuriaux encouragent les nouvelles fondations.</p> <p>Le rôle des Capétiens en Île-de-France et sur la Loire, l'impulsion donnée par les comtes de Poitou dans l'Ouest et l'Aquitaine, la volonté réformatrice des ducs de Normandie favorisent l'activité architecturale. La première croisade entraîne des contacts avec</p>	<p>ROMANIČKA CRKVA: REDOVNIČKI REDOVI I HODOČAŠĆA</p> <p>Ravnoteža volumena i artikulacija ziđa Burgundija: raznolikost svođenja i veličanstvenost dijelova Cluny: utjecaj benediktinske arhitekture Hodočasničke crkve Cistercitska arhitektura</p> <p>RAVNOTEŽA VOLUMENA I ARTIKULACIJA ZIĐA</p> <p>Na zapadu su druga polovica 11. te 12. stoljeće obilježeni uzletom svih polja. Ključni faktori kulturne renesanse su poboljšanje životnih uvjeta, spor rast populacije, uspostavljanje mirovnih institucija i feudalnih okvira te osnivanje stabilnih dinastija – Kapetovići, vojvode Normandije, grof Poitoua te Salijevci njemačkog carstva. Utjecaj opatije Cluny (vidi str. 214) doseže svoj vrhunac te svjetovnim moćnicima otima mrežu samostana raširenih po Europi. Zahuktava se pokret nove gradnje, započet u arhitekturi oko 1000. godine. U zoru 12. stoljeća ubrzava se razvoj hodočasničkih puteva, naročito onog u Santiago de Compostela, prema kojemu su usmjereni određeni putevi drugih mjesta štovanja relikvija (vidi str. 216). Gregorijanska reforma potvrđuje prava Crkve nasuprot političkoj vlasti. Kraljevska i plemićka pokroviteljstva potiču nove gradnje. Uloga Kapetovića u Île-de-Franceu i području Loire, poticaj koji su grofovi Poitoua dali zapadu i Akvitaniji te reformatorska nastojanja vojvoda Normandije omogućili su arhitektonsku aktivnost. Prvi križarski rat doveo je do doticaja s bizantskim i muslimanskim svijetom.</p>
--	--

les mondes byzantine et musulman.

MATURITÉ DE L'ARCHITECTURE ROMANE

Vers 1060-1080, l'architecture romane connaît sa plénitude. Les caractères essentiels de l'église résident dans un équilibre complexe des volumes et dans de nombreux perfectionnements techniques. Les plans sont divers ; pour le chevet, deux formules l'emportent : le chevet échelonné dit « bénédictine », car il est adopté à Cluny II (voir p. 192) ; le plan à déambulatoire attesté dès le X^e siècle mais développé à l'époque romane afin de favoriser la circulation des fidèles et les cérémonies processionnelles. Comparée aux édifices précédents, l'église romane offre des structures plus savantes et la généralisation de progrès techniques, dont témoignent avant 1050 quelques chantiers novateurs. Les tours de façade ou les clochers surmontant la croisée du transept dominant un échelonnement de volumes articulés et subordonnés les uns aux autres. L'étagement des éléments du chevet de Cluny III ou de Sainte-Foy de Conques (voir p. 214 et 216), surplombé par de hautes tours de transept, illustre ce principe.

La conception des supports et du mur évolue rapidement. Apparue vers 1030-1040, la pile composée devient d'usage ; elle reçoit les arcs des grandes arcades et les doubleaux des collatéraux, tandis que des demi-colonnes divisent le vaisseau principal en travées. Des voûtes sont lancées sur la nef et le chœur (berceaux et voûte d'arêtes en France moyenne, Bourgogne et régions méridionales ; voûtes sur croisée d'ogives en Normandie et en Angleterre (après 1090). Le moyen appareil, fait de pierres de taille régulières, employés vers l'an mil dans certains édifices se répand. La plastique murale s'enrichit d'arcatures, de pilastres et de colonnettes dont l'aspect décoratif cache souvent une volonté de raidir le mur.

DÉVELOPPEMENT DES PÈLERINAGES ET CONTRAINTES DE LA LITURGIE

ZRELOST ROMANIČKE ARHITEKTURE

Oko 1060. – 1080. romanička arhitektura dosiže svu svoju raskoš. Osnovne karakteristike crkve proizlaze iz složene ravnoteže volumena i brojnih tehničkih poboljšanja. Tlocrti su raznoliki. Kod svetišta prevladavaju dva tipa: stupnjevano svetište koje se naziva i „benediktinsko“ zbog toga što ga nalazimo u Clunyju II (vidi str. 192) te tlocrt s deambulatorijem koji postoji od 10. stoljeća, ali se razvija u romaničko doba kako bi se omogućilo kretanje vjernika i održavanje procesija. U usporedbi s građevinama prethodnih epoha, romanička crkva nudi učenje strukture i generalizaciju tehničkih napredaka o čemu prije 1050. godine svjedoči nekoliko inovativnih gradilišta. Tornjevi pročelja ili zvonici nad križištem transepta dominiraju stupnjevanjem volumena koji su artikulirani te podređeni jedni drugima.

Ovaj princip oprimjeruje stupnjevanost elemenata svetišta crkava Cluny III ili Sainte-Foy de Conques (vidi str. 214 i 216), koji su zasjenjeni visokim tornjevima transepta. Izgled nosača i ziđa rapidno se promijenio. Kompozitni nosač, koji se javlja oko 1030.-1040., dolazi u uporabu, dobiva lukove arkada te pojasnice bočnih brodova, dok polustupovi dijele glavni brod na traveje. Svodovi prekrivaju brod i kor (bačvasti i križni svod u srednjoj Francuskoj, Burgundiji i južnim regijama; križno-rebrasti svod u Normandiji i Engleskoj (poslije 1090). Širi se zidanje pravilnim klesancima veličine od 20 do 30 cm, koje se oko 1000. godine koristi na nekim građevinama. Zidna se plastika obogaćuje arkaturama, pilastrima i stupićima čiji dekorativni izgled često skriva želju za učvršćivanjem zida.

RAZVOJ HODOČASNIŠTVA I LITURGIJSKA OGRANIČENJA

Les contraintes de la liturgie jouent un grand rôle dans les partis architecturaux. Très peu de manuscrits décrivant les cérémonies ont subsisté aussi en sommes-nous souvent réduits à des hypothèses. La liturgie a conditionné en particulier le développement puis l'atrophie du massif occidental, l'existence de tribunes de transept et la fréquence de déambulateurs.

La multiplication des pèlerinages et la nécessité de faciliter la circulation de foules à l'intérieur de l'église ont considérablement influé sur certains choix : c'est sur les routes menant à Saint-Jacques-de-Compostelle que sont érigés de vastes édifices, jadis regroupés en une « école des églises de pèlerinage ». En réalité, ils s'intègrent dans une évolution générale, mais correspondent à un parti architectural adapté à leur fonction.

L'abbatiale de Cluny III illustre l'un des sommets de la construction médiévale par la perfection des techniques et l'harmonie des volumes et du décor. Modèle admiré et source d'inspiration des maîtres d'œuvre, elle représente l'un des courants majeurs de l'art bourguignon.

CLUNY ET CÎTEAUX

Au XI^e siècle, l'ordre de Cluny connaît un succès rapide sans précédent, qui culmine sous l'abbatiale de saint Hugues (mort en 1109). L'esprit clunisien enseigne qu'aucune réalisation n'est trop belle pour honorer Dieu ; ainsi favorise-t-il une esthétique de richesse et de profusion ornementale. Le XII^e siècle est le témoin de l'essor fulgurant des cisterciens, en réaction contre le faste des bénédictins. Avec son idéal d'ascétisme orgueilleux, saint Bernard lui donne une impulsion qui se traduit par l'édification d'un nouveau type d'église, accordant désormais la priorité au dépouillement et à la pureté des lignes.

LA BOURGOGNE : DIVERSITÉ DES VOÛTEMENTS ET MAGNIFICENCE DES PARTS

Liturgijska ograničenja igraju veliku ulogu u odabiru arhitektonskih rješenja. Preživjelo je jako malo rukopisa koji opisuju ceremonije te smo često svedeni na pretpostavke. Liturgija je naročito uvjetovala razvoj te potom degradaciju zapadnog masiva, postojanje zone galerija na transeptu te učestalost deambulatorija. Na određene odabire značajno su utjecali umnožavanje hodočašća i potreba za olakšavanjem kretanja velikog broja vjernika u unutrašnjosti crkve. Na putevima koji vode u Santiago de Compostela podignute su velike građevine koje su već otprije svrstane u „školu hodočasničkih crkava“. One se, zapravo, uklapaju u opći razvoj, ali odgovaraju arhitektonskom rješenju prilagođenom njihovim funkcijama. Opatija Cluny III predstavlja vrhunac srednjovjekovne gradnje savršenstvom tehnika te harmonijom volumena i dekora. Kao model divljenja i izvor inspiracije graditeljima, predstavlja jednu od najvažnijih struja burgundijske umjetnosti.

CLUNY I CÎTEAUX

U 11. stoljeću, klinijevski je red doživio uspjeh bez presedana koji je dosegao svoj vrhunac pod opatom sv. Huguesom (†1109.). Klinijevski duh podučava kako niti jedno ostvarenje nije prelijepo za štovanje Boga te stoga preferira bogatu estetiku i obilje ukrasa. Dvanaesto stoljeće svjedoči brzom usponu cistercita koji se javljaju kao reakcija na benediktinsku raskoš. Svojim ponosnim idealom asketizma, sv. Bernard dao je poticaj koji se manifestirao gradnjom novog tipa crkve koji odsada daje prvenstvo jednostavnosti i čistoći linija.

BURGUNDIJA: RAZNOLIKOST SVOĐENJA I VELIČANSTVENOST DIJELOVA

<p>Une architecture du premier art roman, bénéficiant de l'impact des recherches méridionales comme des réalisations ottoniennes, se développe très tôt en Bourgogne autour des foyers constitués par Cluny, Tournus et Auxerre. Le rôle de l'abbaye de Cluny, essentiel vers l'an mil, s'accroît de manière considérable au XI^e siècle. Cependant, si l'influence du chantier clunisien reste forte dans cette région, l'architecture bourguignonne ne se limite pas à cet apport. On discerne des traditions anciennes et différentes à Tournus, tandis que Vézelay illustre un courant bien individualisé qui s'oppose à celui de Cluny.</p> <p>Des caractères généraux se dégagent des édifices. La permanence des antéglise est manifeste, depuis les narthex à deux tours de Tournus et de Paray-le-Monial (avant 1050) jusqu'aux superbes avant-nefs de Cluny III et de Vézelay. L'établissement de voûtes sur l'intégralité du monument, la fréquence de coupes sur la croisée du transept, le tracé brisé des arcs, la forme des clochers octogonaux ornés d'arcatures (Anzy-le-Duc, Cluny, voir p. 215) sont courants, mais les systèmes d'élévation, les types de voûtement varient d'un group à l'autre. L'importance des pèlerinages explique le rayonnement de Vézelay, d'Auxerre ou de Tournus. Ces monuments ne doivent pas faire oublier ceux, de proportions plus modestes, qui jalonnent la région et sont parfois le lieu de création et de techniques novatrices. Au XI^e siècle, des chantiers tels Anzy-le-Duc ou Charlieu préparent celui de Cluny.</p>	<p>Arhitektura prve romaničke umjetnosti, koja je iskoristila utjecaj istraživanja juga Francuske kao i otonske gradnje, razvila se vrlo rano u Burgundiji oko centara koje su uspostavili Cluny, Tournus i Auxerre. Uloga opatije Cluny, koja je bila ključna oko 1000. godine, značajno se širi u 11. stoljeću. Međutim, premda je utjecaj klinijevskog gradilišta i dalje snažan u ovoj regiji, burgundijska arhitektura ne ograničava se na njegove doprinose. U Tournusu se prepoznaju stare i različite tradicije, dok Vézelay prikazuje individualiziranu struju koja se suprotstavlja onoj iz Clunyja.</p> <p>Opće karakteristike vidljive su na građevinama. Ponavljanje zapadnog zdanja je očigledno, od dvoranjskog nartekse u Tournusu i Paray-le-Moniale (prije 1050) pa do fantastičnog avant-nefa Clunyja III i Vézelaya. Uobičajeno je nadstvođenje cijelog spomenika, učestalost kupole nad križištem transepta, prelomljeni lukovi, oktogonali zvonici ukrašeni arkaturama (Anzy-le-Duc, Cluny, vidi str. 215), dok se sustav elevacije i načini svođenja razlikuju od grupe do grupe. Važnost hodočašća objašnjava raskoš Vézelaya, Auxerre i Tournusa. Ovi spomenici ne smiju baciti u zaborav one skromnijih proporcija koji obilježavaju regiju i koji su ponekad mjesta kreacije i inovativnih tehnika. U 11. stoljeću, gradilišta poput onih u Anzy-le-Ducu ili Charlieuu prethodili su onom u Clunyju.</p>
<p>VÉZELAY ET LES ÉGLISES À VOÛTES D'ARÊTES</p> <p>À l'opposé des édifices reflétant l'élévation tripartite et les voûtes en berceau brisé de Cluny III, une série d'églises bourguignonnes offre une formule de nef à deux niveaux couverte de voûtes d'arêtes sur doubleaux en plein cintre. C'est dans la nef d'Anzy-le-Duc (Brionnais, vers 1070-1080) que l'association de ces éléments est définie. On a jadis tenté, sans preuve déterminante, de lier ce type de construction à l'influence de Saint-</p>	<p>VÉZELAY I CRKVE S KRIŽNIM SVODOM</p> <p>Nasuprot građevinama koje ponavljaju trodijelnu elevaciju i prelomljeni bačvasti svod Clunyja III, grupa burgundijskih crkava nudi rješenje s brodom na dvije razine prekrivenim križnim svodom s pojasnicama polukružnog presjeka. U brodu Anzy-le-Duca (Brionnais, oko 1070.-1080.) prikazana je povezanost ovih elemenata. Već prije se pokušalo, bez uvjerljivih dokaza, povezati ovu vrstu gradnje s utjecajem Saint-Martin</p>

Martin d'Autun. Quoi qu'il en soit, cette formule est magnifiquement représentée par l'église de Vézelay, centre de pèlerinage établi sur les reliques de Marie-Madeleine. Entreprise par l'abbé Artaud (1096-1106), l'abbatiale est ravagée par un incendie en 1120, et seules les parties basses, elles-mêmes très remaniées, correspondent à la consécration de 1104. L'importance des moulures horizontales, qui coupent l'effet de verticalité, accentue encore l'aspect un peu trapu de cette nef à deux étages. Élévation bipartite et voûte d'arêtes se retrouvent à Avallon (Saint-Lazare, Saint-Martin-du-Bourg), à Issy-l'Évêque et dans la nef de Pontaubert. Ces derniers édifices montrent cependant un tracé brisé des doubleaux.

TOURNUS ET LA TRADITION DES BERCEAUX TRANSVERSAUX

À Tournus, la construction de la nef (achevée vers 1056) se fait dans la continuité des campagnes du chevet et de l'antéglise (voir p. 192). Les grosses piles rondes maçonnées, dont la forme perdurera en Franche-Comté (Lons-le-Saunier, Farges), dérivent de celles du narthex ; de même, les voûtes en berceaux transversaux couvrant chaque travée s'inscrivent dans la lignée des essais de voûtement de l'antéglise. Vers 1120, lors d'une dernière campagne, sont achevés le chevet et le transept, entièrement voûtés.

LE RAYONNEMENT DE L'ARCHITECTURE BOURGUIGNONNE

L'influence bourguignonne dépasse amplement les limites de cette région. On discerne l'impact de l'architecture clunisienne dans le prieuré de La Charité-sur-Loire – déambulatoire à cinq chapelles, double collatéraux de nef, voûtes en berceau brisé sur doubleaux, coupes de transept, décor sculpté – et à Souvigny, l'une des cinq filles de Cluny, où se mêlent des apports bourguignons et berrichons. Le déambulatoire de Saint-Menoux reprend les formes et la plastique murale à pilastres cannelés d'Autun. Par l'intermédiaire de La

d'Autuna. U svakom slučaju, ovo rješenje je fantastično predstavljeno u crkvi u Vézelayu, centru hodočašća utemeljenog na relikvijama Marije Magdalene. Opatija, koju je osnovao opat Artaud (1096. – 1106.), uništena je u požaru 1120. godine te samo donji dijelovi koji su, također, veoma izmijenjeni pripadaju crkvi posvećenoj 1104. godine. Važnost horizontalnih linija još više naglašava pomalo zdepast izgled ovog dvoetažnog broda. Dvodijelnu elevaciju i križni svod nalazimo u Avallonu (Saint-Lazare, Saint-Martin-du-Bourg), u Issy-l'Évêqueu i u brodu Pontauberta. Ova posljednja građevina ima, međutim, prelomljenu liniju pojasnica.

TOURNUS I TRADICIJA TRANSVERZALNIH BAČVI

Gradnja glavnog broda u Tournusu (dovršena oko 1056.) nastavlja se na gradnju svetišta i zapadnog zdanja (vidi str. 192). Veliki, kružni, zidani stubovi, čija će se forma zadržati u Franche-Comté (Lons-le-Saunier, Farges), proizlaze iz onih u nartekusu, kao što su transverzalni bačvasti svodovi koji prekrivaju svaki travej sukladni pokušajima nadstvođenja zapadnog zdanja. Tijekom posljednje kampanje, oko 1120., dovršeni su svetište i transept koji su u potpunosti nadstvođeni.

UTJECAJ BURGUNDIJSKE ARHITEKTURE

Burgundski utjecaj daleko nadmašuje granice ove regije. Utjecaj klinijevske arhitekture vidljiv je u prioratu La Charité-sur-Loire – deambulatorij s pet kapela, dvostruki bočni brodovi, prelomljeni bačvasti svod s pojasnicama, kupole nad transeptom, skulpturalni ukras – i u Souvigniju, jednoj od pet crkava kćeri Clunyja, gdje se miješaju burgundijski i berijski utjecaji. Deambulatorij Saint-Menouxa preuzima oblike te zidnu plastiku s kaneliranim pilastrima od Autuna. Preko Charité-sur-Loire se klinijevski i općenito burgundijski utjecaj, širi u

Charité-sur-Loire, l'influence clunisienne, et plus généralement bourguignonne, se répand en Nivernais. Son chevet sera imité en particulier à Saint-Révérien. Le souvenir des ateliers de sculpture de Cluny et d'Autun est présent en Nivernais et en Bourbonnais. Par ailleurs, la simplicité de l'élévation à deux niveaux et les voûtes en berceau brisé sur doubleaux tentent les cisterciens épris de dépouillement et de pureté des lignes. Les solutions qu'ils adoptent à Clairvaux, Pontigny et Fontenay (voir p. 218) refusent les ornements de la plastique murale clunisienne, mais s'inspirent des formes de base de l'architecture bourguignonne. L'expansion cistercienne favorisera la diffusion de ces éléments à travers l'Europe.

CLUNY : LE RAYONNEMENT DE L'ARCHITECTURE BÉNÉDICTINE

En 910, la fondation de Cluny par le duc Guillaume d'Aquitaine est le point de départ de l'essor, d'abord lent puis très rapide au XI^e siècle, du mouvement clunisien qui atteint son apogée sous l'abbatial de saint Hugues. Guillaume d'Aquitaine cède la pleine propriété de Cluny aux apôtres saint Pierre et saint Paul – c'est-à-dire au Saint-Siège -, et libère ainsi le nouveau monastère de l'emprise laïque. À la fin du XI^e siècle, l'abbaye règne sur mille quatre cent cinquante maisons dispersées à travers l'Europe, suivant un principe de centralisation autour de la maison mère et d'indépendance à l'égard des puissances féodales. Les « cinq filles de Cluny », Sauxillanges, La Charité-sur-Loire, Saint-Martin-des-Champs, Souvigny et Lewes, possèdent le même abbé que Cluny et sont dirigées par un prieur. Vézelay et Moissac sont plus autonomes. Bien qu'ils s'inspirent de la réforme clunisienne, d'autres monastères restent indépendants (Saint-Bénigne de Dijon). Plusieurs abbatiales se succèdent sur le site du Cluny. Après une première église modeste, l'édification de Cluny II marque les X^e et XI^e siècles et compte pour beaucoup dans l'expansion du chevet échelonné bénédictine.

Nivernaisu. Njegovu će svetište naročito imitirati u Saint-Révérienu. Sjećanje na skulptorske radionice Clunyja i Autuna prisutno je u Nivernaisu i Bourbonnaisu. Nadalje, jednostavnost dvoetažne elevacije i prelomljeni bačvasti svodovi s pojasnicama privlače cistercite koji vole jednostavnost i čistoću linija. Rješenja koja su se usvojila u Clairvauxu, Pontignyju i Fontenayju (vidi str. 218) odbacuju ukrase klinijevske zidne plastike, ali su inspirirana temeljnim standardima burgundske arhitekture. Cistercitska ekspanzija doprinijet će širenju ovih elemenata diljem Europe.

CLUNY: UTJECAJ BENEDIKTINSKE ARHITEKTURE

Vilim, vojvoda je Akvitanije, 910. godine utemeljio Cluny. To je bila početna točka rasta klinijevskog pokreta, isprva sporog, a potom veoma brzog u 11. stoljeću. Svoj vrhunac dosegao je pod opatom sv. Hugom. Vilim, vojvoda Akvitanije predao je svu imovinu Clunyja apostolima sv. Petru i sv. Pavlu, to jest Svetoj Stolicu, i time oslobodio novi samostan sekularnog utjecaja. Krajem 11. stoljeća opatija upravlja nad 1450 kuća rasprostranjenih diljem Europe, slijedeći načelo centralizacije oko matične kuće i neovisnosti od feudalnih sila. „Pet kuća kćeri Clunyja“, Sauxillanges, La Charité-sur-Loire, Saint-Martin-des-Champs, Souvigny i Lewes imaju istog opata kao Cluny te njima upravlja prior. Vézelay i Moissac imaju veću autonomiju. Ostali samostani su neovisni iako su nadahnuti klinijevskom reformom (Saint-Bénigne u Dijonu). Nekoliko opatijskih crkava se izmijenilo na mjestu Clunyja. Nakon prve jednostavne crkve, gradnja Clunyja II obilježila je 10. i 11. stoljeće te je imala velik značaj u širenju benediktinskog stupnjevanog svetišta.

CLUNY III

À la fin du XI^e siècle, le nombre des moines et les foules qui se pressent à Cluny contraignent à rebâtir l'abbatiale, désormais insuffisante. Cluny III est en construction dès 1088 ; en 1095, le pape Urbain II venu prêcher la croisade consacre cinq autels, dont l'autel majeur. L'église est utilisée pour les offices en 1121 ; il semble que l'on ait remédié rapidement à la chute spectaculaire de la haute voûte (1125), car l'abbatiale est achevée – excepté l'avant-nef – lors de la dédicace solennelle par Innocent III, en 1130. Ce monument est le symbole de la grandeur clunisienne et constitue l'un des sommets de l'architecture roman.

L'architecte principal, Gunzo, renommé pour sa culture musicale, est un ancien abbé de Baume-les-Messieurs. L'antéglise (A) est achevée en dernier, vers 1140-1145. Malgré ses structures plus évoluées, elle se situait dans la lignée des avant-nefs des grandes églises bourguignonnes (Cluny II, Tournus, voir p. 192, Paray-le-Monial), avec deux hautes tours de façade.

De l'édifice, détruit sous le premier Empire, ne subsiste qu'un bras du grand transept. Cependant, les fouilles de K.J. Conant et de ses successeurs ainsi que les gravures anciennes en fournissent des restitutions éloquentes. Dominé par une haute tour de transept octogonale, le chevet offrait un déambulatoire à cinq chapelles rayonnantes ; deux transepts (B) séparés par deux travées droites constituaient une originalité qui ne se retrouve qu'à la cathédrale de Cantorbéry et au prieuré clunisien de Lewes ; sur chaque bras du grand transept s'élevait un clocher. À chacun d'eux correspondait à l'intérieur une coupole sur trompes (C), les travées du transept étant couverts de hautes voûtes en berceau brisé. La nef (haute de 29,5 m), avec trois niveaux d'élévation, voûtée en berceau brisé sur doubleaux et flanquée de doubles bas-côtés, réunissait les résultats de plusieurs dizaines d'années de recherches sur la plastique murale avec ses pilastres cannelés surmontés de chapiteaux et ses arcatures. La

CLUNY III

Krajem 11. stoljeća broj redovnika i svijeta koji je dolazio u Cluny doveo je do gradnje nove crkve, s obzirom na to da je postojeća postala premala. Cluny III gradio se od 1088. godine. Papa Urban II. došao je 1095.

propovijedati o križarskom ratu te je posvetio pet oltara, uključujući i glavni oltar. Crkva se koristila za mise od 1121. godine. Čini se kako je spektakularno urušenje visokog svoda (1125.) brzo otklonjeno jer je crkva, osim avant-nefa, već bila dovršena za vrijeme svečane posvete Inocenta III. 1130. godine. Ovaj spomenik simbol je klinijevske veličine i predstavlja vrhunac romaničke arhitekture. Glavni arhitekt, Gunzo, poznat po svojoj muzičkoj izobrazbi, bivši je opat Baume-les-Messieursa. Zapadno zdanje (A) dovršeno je posljednje, oko 1140. – 1145. Premda su njegove strukture naprednije, smješta se u liniju avant-nefova velikih burgundijskih crkava (Cluny II, Tournus, vidi str. 192, Paray-le-Monial), s dva visoka tornja pročelja.

Od građevine koja je uništena pod velikim carstvom ostao je samo krak velikog transepta. Međutim, iskopavanja K. J. Conanta te njegovih nasljednika, kao i stare gravure, pružaju uvjerljive rekonstrukcije. Svetište nad kojim dominira visoki, oktogonali toranj transepta ima deambulatorij s pet radijalnih kapela, a dva transepta (B), koja su razdvojena s dva ravna traveja, prikazuju originalnost koja se nalazi samo u katedrali u Canterburyju i klinijevskom prioratu u Lewesu. Nad svakim krilom transepta uzdiže se zvonik. Svakom od njih u unutrašnjosti odgovara kupola na trompama (C), a traveji transepta su nadsvodeni visokim prelomljenim bačvastim svodom. Glavni brod (visok 29,5 m) s troetažnom elevacijom, prelomljenim bačvastim svodom s pojasnicama i dvostrukim bočnim brodovima objedinjuje rezultate nekoliko desetaka godina istraživanja zidne plastike sa svojim kaneliranim pilastrima iznad kojih se nalaze kapiteli i njihove arkature. Zapadno pročelje,

<p>façade occidentale, au pignon masqué par l'antéglise, comportait un portail en avant-corps et était ornée d'un programme iconographique sculpté.</p>	<p>čiji je zabat zakrivalo zapadno zdanje, imalo je portal sprijeda te je bilo ukrašeno izrezbarenim ikonografskim programom.</p>
<p>L'INFLUENCE DE CLUNY III</p>	<p>UTJECAJ CLUNYJA III</p>
<p>L'abbaye est le chantier de construction monastique le plus important de l'époque ; elle est également un centre artistique de premier ordre où s'activent peintres et sculpteurs. Les peintures de Berzé-la-Ville (voir p. 253) offrent une évocation de ce qu'était le décor intérieur de Cluny III, et les chapiteaux provenant du chœur de l'abbatiale (voir p. 238) – chapiteaux corinthiens, représentations des Saisons, des Vertus, des Tons de la Musique et des Fleuves du paradis – sont des chefs-d'œuvre de sculpture et de symbolisme iconographique.</p> <p>L'influence de Cluny III en Bourgogne est fondamentale. La structure de la nef, ses pilastres cannelés et ses voûtes en berceau brisé sur doubleaux, ses arcatures murales se retrouvent à Saint-Lazare d'Autun et à Paray-le-Monial (voir p. 212) ; cette dernière église reprend le parti du chevet clunisien à déambulatoire et constitue une modeste copie en réduction de la grande abbatiale. La plastique murale, notamment le décor antiquisant de bases attiques, de pilastres cannelés et de chapiteaux corinthiens, marquera l'art de Bourgogne et du Bourbonnais. Mêlée à d'autres apports, l'influence du chantier de Cluny est également discernable à Saint-Andoche de Saulieu, Notre-Dame de Beaune et La Charité-sur-Loire. Cependant, une opposition aux caractères architecturaux clunisiens se rencontre à Vézelay (voir p. 213) – voûtes d'arêtes, élévation différente – et dans un groupe d'édifices apparentés.</p>	<p>Opatija je najvažnije samostansko gradilište ovoga doba. Ona je također umjetnički centar prve klase u kojem su djelovali slikari i kipari. Slike Berzé-la-Villea (vidi str. 253) daju dojam izgleda dekora interijera Clunyja III, a korski kapiteli crkve (vidi str. 238) – korintski kapiteli, prikazi godišnjih doba, vrlina, muzičkih nota i rajskih rijeka – su remek djela skulpture i ikonografskog simbolizma.</p> <p>U Burgundiji je ključan utjecaj Clunyja III. Struktura glavnog broda, njegovi kanelirani pilastri, prelomljeni bačvasti svod s pojasnicama te zidne arkature nalaze se u Saint-Lazare d'Autunu i u Paray-le-Monialu (vidi str. 212). Ova potonja crkva preuzima rješenje klinijevskog svetišta s deambulatorijem te predstavlja skromnu i manju kopiju velike opatijske crkve. Zidna plastika, posebice antikizirajući ukras atike, kanelirani pilastri i kapiteli nalik korintskim obilježit će umjetnost Burgundije i Bourbonnaisa. Utjecaj gradilišta Clunyja pomiješan s drugim utjecajima vidljiv je i u Saint-Andoche de Saulieu, Notre-Dame de Beaune te La Charité-sur-Loireu. Međutim, u Vézelayu i grupi srodnih spomenika uočava se suprotstavljanje klinijevskim arhitektonskim karakteristikama križnim svodovima i drugačijom elevacijom.</p>
<p>LES ÉGLISES DE PÈLERINAGE</p>	<p>HODOČASNIČKE CRKVE</p>
<p>LE CULTURE DES RELIQUES</p>	<p>KULTURA RELIKVIJA</p>
<p>Le culte des reliques constitue l'une des formes de dévotion les plus caractéristiques de la période romane. Elles assurent à un</p>	<p>Kult relikvija predstavlja jedan od najkarakterističnijih oblika štovanja romaničkog doba. One svetištu jamče ugled i</p>

<p>sanctuaire renommée et prospérité, comme le prouvent l'histoire des reliques de sainte Foy, subtilisées au profit du monastère de Conques, et la légende de l'arrivée en Galice du corps de saint Jacques.</p> <p>Les foules de pèlerins qui voyageant sur les chemins de Compostelle ou se contentent d'aller vénérer des reliques moins éloignées rendent très vite nécessaire la construction d'édifices adaptés à leur accueil. La présence de collatéraux et d'un déambulatoire autour du chœur facilite leur circulation à l'intérieur de l'édifice. Elle leur permet de faire tour du sanctuaire, où les reliques sont peu à peu exposées dans une châsse ouvragée. À partir du XI^e siècle en effet, les corps saints, jadis vénérés dans une crypte d'accès plus ou moins difficile, sont souvent élevés dans le chœur. Lors des processions, ce système de circulation par les collatéraux de la nef et le déambulatoire permet aussi l'organisation des cérémonies. Les chevets à déambulatoire existent avant le développement des pèlerinages, mais il faut noter qu'ils apparaissent très tôt dans des édifices vers lesquels convergent les pèlerins (Tournus, cathédrale de Chartres, Mont-Saint-Michel) ; à la fin du XI^e siècle, leur vogue est favorisée par des considérations pratiques liées au nombre croissant des fidèles itinérants. En outre, sur les sites les plus réputés, les architectes tentent d'allier les techniques les plus modernes à une conception d'ensemble adaptée à la venue de foules.</p>	<p>prosperitet, kao što to dokazuje priča o relikvijama sv. Vjere koje su ukradene u korist samostana u Conquesu te legenda o dolasku tijela sv. Jakova u Galiciju.</p> <p>Vrlo brzo dolazi do potrebe za gradnjom novih crkava prigodnih za prijem mnoštva hodočasnika koji putuju na Putu sv. Jakova ili jednostavno odlaze na štovanje manje udaljenih relikvija. Bočni brodovi i deambulatorij oko kora olakšavaju njihovu cirkulaciju unutar građevine. Deambulatorij im dopušta obilaženje svetišta u kojemu se relikvije postupno izlažu u ukrašenim relikvijarima. Od 11. stoljeća tijela svetaca, koja su se nekada štovala u više manje teško dostupnoj kripti, sele se u kor. Tijekom procesija, ovaj sustav cirkulacije kroz bočne brodove, glavni brod i deambulatorij omogućava također organizaciju ceremonija. Svetišta s deambulatorijem postojala su i prije razvoja hodočasništva, ali treba naglasiti kako se ona javljaju vrlo rano kod građevina koje su pohodili hodočasnici (Tournus, katedrala u Chartresu, Mont-Saint-Michel). Krajem 11. stoljeća njihova popularnost potaknuta je praktičnim potrebama vezanim uz rastući broj putujućih vjernika. Osim toga, na najpoznatijim lokalitetima arhitekti pokušavaju spojiti najsuvremenije tehnike sa cjelokupnim konceptom prilagođenim dolasku mnoštva.</p>
<p>CINQ ÉGLISES DE STRUCTURE COMPARABLE</p> <p>Ces nécessités pratiques expliquent en partie le développement d'un type d'édifice que l'on retrouve sur plusieurs sites majeurs de la route de Compostelle : Saint-Martial de Limoges, Saint-Martin de Tours, Sainte-Foy de Conques, Saint-Sernin de Toulouse et Saint-Jacques de Compostelle. Les deux premières églises ont disparu mais sont connues par des fouilles et des documents anciens. Toutes comportent un déambulatoire à chapelles rayonnantes, des collatéraux dans la nef et le transept, avec toutefois de</p>	<p>PET CRKAVA USPOREDNE STRUKTURE</p> <p>Ove praktične potrebe dijelom objašnjavaju razvoj jedne vrste građevina koja se nalazi na nekoliko važnih postaja Puta sv. Jakova: Saint-Martial de Limoges, Saint-Martin de Tours, Sainte-Foy de Conques, Saint-Sernin de Toulouse i Santiago de Compostela. Prve dvije crkve više ne postoje, ali su poznate kroz iskopavanja i iz starih dokumenata. Sve one sadrže deambulatorij s radijalnim kapelama, bočne brodove glavnog broda i transepta, s mnogo varijanata. Njihova struktura elevacije također je bliska:</p>

<p>nombreuses variantes. Leur structure en élévation est également proche : sur la nef, le transept et le chœur, des voûtes en berceau sur doubleaux retombent au niveau des tribunes sur des colonnes engagées scandant chaque travée ; il n'y a pas de fenêtres hautes et l'éclairage se fait indirectement par les tribunes et les collatéraux. Cette structure en hauteur et la continuité du collatéral autour du transept différencie ce groupe des autres églises à déambulatoire, comme Cluny III (voir p. 214.). Le doublement des bas-côtés de nef à Tours et à Toulouse est rare, même s'il est présent dans de vastes églises comme l'abbatiale clunisienne.</p> <p>UNE NOTION CONTESTABLE : L'« ÉCOLE DES ROUTES DE PÈLERINAGE »</p> <p>Du fait similitudes et de la situation géographique de ces cinq églises, lieux de pèlerinage célèbres et étapes vers Compostelle, le terme d'« école des routes de pèlerinage » leur a été appliqué ; cette notion doit être remise en cause. On admettait jadis des dates très éloignées d'échelonnant sur l'ensemble du XI^e siècle ainsi qu'un cheminement d'influences sur la route de Compostelle, impliquant une filiation entre ces édifices. En réalité, les fouilles de C. Lelong à Tours et la découverte récente de chapiteaux de Limoges amènent à situer ces deux monuments vers 1050 pour Saint-Martial, et vers 1070 (ou vers 1095, selon C. Lelong) pour Saint-Martin de Tours. Conques, entreprise très tôt (1031), est remaniée vers 1100. Saint-Sernin, documenté, est commencé avant 1080. Lors de la consécration du maître-autel par Urbain II (1096), le chœur et le déambulatoire sont probablement achevés ; suivent le transept vers 1100, et trois travées de nef vers 1118. Le chantier de Compostelle est actif parallèlement à celui de Toulouse, bien qu'il soit de peu postérieur. Les écarts chronologiques entre ces différentes constructions sont donc plus limités qu'on le pensait. Il convient surtout de</p>	<p>prelomljeni bačvasti svod nad glavnim brodom, transeptom i korom spušta se do razine galerija na polustupovima koji ritmiziraju svaki travej, nema zone klerestorija te svjetlost ulazi indirektno preko galerija i bočnih brodova. Ovakva struktura koja stremlje u visinu te bočni brodovi koji se nastavljaju oko transepta razlikuju ovu grupu od ostalih crkava s deambulatorijem, poput Clunija III (vidi str. 214). Udvostručenje bočnih brodova u Toursu i Toulouseu je rijetkost iako je prisutno u širokim crkvama poput klinijevske opatijske crkve.</p> <p>UPITNA KONCEPCIJA: „ŠKOLA HODOČASNIČKIH PUTEVA“</p> <p>Zbog sličnosti i geografske pozicije ovih pet crkava, poznatih mjesta hodočašća i stanica prema Composteli, dodijeljen im je termin „škole hodočasničkih puteva“, no ovaj koncept treba preispitati. Već su prikazane vrlo udaljene datacije koje se protežu kroz cijelo 11. stoljeće, kao i kretanje utjecaja na Putu sv. Jakova koje je potaknulo povezivanje ovih građevina. Zapravo, iskopavanja C. Lelonga u Toursu i nedavno otkriće kapitela u Limogesu dovela su do novog datiranja ovih spomenika: Saint-Martial oko 1050. te Saint-Martin u Toursu oko 1070. godine (ili oko 1095. prema C. Lelongu). Conques je započet veoma rano (1031) te je preuređen oko 1100. Prema dokumentima, Saint-Sernin započet je prije 1080. Kada je Urban II. posvetio glavni oltar (1096.), kor i deambulatorij vjerojatno su već bili dovršeni, a slijedili su transept oko 1100. te tri traveja glavnog broda oko 1118. godine. Gradilište u Composteli je aktivno paralelno s onim u Toulouseu, premda započinje s radom malo kasnije. Dakle, vremenski raskorak između ovih različitih gradnji je manji no što se smatralo. Posebno je važno istaknuti zajedničke strukture koje su prilagođene cirkulaciji hodočasnika i arhitektonskoj modi te zasebne</p>
---	--

faire la part des structures communes, adoptées pour la circulation des pèlerins et en raison de la mode architecturale, et des caractères particuliers de chaque église : clocher-porche à Saint-Martial – conforme à la tradition limousine -, absence de doubles collatéraux à Conques, Limoges et Compostelle, variantes dans le nombre et la disposition des chapelles de chevet. Il ne s'agit donc pas d'une école mais d'une série de monuments apparentés, adaptés à une fonction d'accueil des foules et à un type de cérémonie, et représentant dans leur perfection formelle un monument de maturité de l'architecture roman.

L'ARCHITECTURE CISTERCIENNE

Les fastes de l'architecture bénédictine et l'opulence clunisienne provoquent par réaction le mouvement cistercien. Avec Robert de Molesmes et saint Bernard, s'exprime une tendance à l'ascétisme, à la rigueur – intellectuelle, morale et artistique -, rencontrant l'adhésion de nombreux religieux. La fondation de Cîteaux par Robert de Molesmes (1098) est suivie en 1113-1115 par celles de La Ferté, Pontigny, Clairvaux et Morimond. Par son influence religieuse et politique, Bernard, abbé et fondateur de Clairvaux, domine l'histoire de l'ordre cistercien et de la chrétienté. Le monachisme cistercien se répand en Europe, Angleterre, Allemagne, Pologne, Norvège et Portugal notamment. Si la règle est sévère, l'organisation est plus souple que celle des cluniens et laisse davantage de liberté à chaque monastère.

L'ÉGLISE CISTERCIENNE

La volonté de simplicité se traduit dans le plan par l'adoption d'un chevet plat aux lignes sobres et faisant suite à un chœur peu développé, par l'accroissement du nombre des chapelles le plus souvent carrées, ouvrant sur le transept et où les moines prêtres disent la messe, par une nef allongée comportant des supports simples et un minimum d'articulation des murs. Le décor est limité.

značajke svake crkve: zvonik-portik u Saint-Martialu koji je u skladu s limuzinskom tradicijom, izostanak dvostrukih bočnih brodova u Conquesu, Limogesu i Composteli, razlika u broju i razmještaju kapela svetišta. Stoga se ne radi o školi već o grupi srodnih spomenika koji su prilagođeni prijemu mnoštva i jednoj vrsti ceremonije te koji svojim formalnim savršenstvom predstavljaju zreli spomenik romaničke arhitekture.

CISTERCITSKA ARHITEKTURA

Cistercitski pokret nastao je kao reakcija na sjaj benediktinske arhitekture te klinijevsku raskoš. S Robertom iz Molesmesa i sv. Bernardom dolazi do stremljenja k asketizmu, intelektualnoj, moralnoj i umjetničkoj strogoći, što je dovelo do pristupanja mnogih monaha redu. Robert iz Molesmesa osnovao je Cîteaux 1098. godine te su od 1113. do 1115. slijedili La Ferté, Pontigny, Clairvaux i Morimond. Bernard, opat i osnivač Clairvauxa, svojim religijskim i političkim utjecajem dominira cistercitskom i kršćanskom poviješću. Cistercitsko monaštvo širi se u Europi, Engleskoj, Njemačkoj, Poljskoj, Norveškoj te posebice Portugalu. Premda je pravilo strogo, organizacija je slobodnija od klinijevske te svakom samostanu dopušta više slobode.

CISTERCITSKA CRKVA

Želja za jednostavnošću vidljiva je iz tlocrta, a ostvarena je ravno zaključenim svetištem jednostavnih linija na koje se nastavlja slabo razvijeni kor, zatim povećanjem broja kapela, najčešće pravokutne i otvorene prema transeptu, u kojima monasi svećenici vode misu, produženim glavnim brodom s jednostavnim nosačima i minimalnom artikulacijom ziđa. Dekoracija je ograničena.

<p>Certaines formes nouvelles, tels les chapiteaux à feuilles d'eau, sont les seules fantaisies admises. Le chevet est souvent percé de triples fenêtres, symboles de la Trinité et de la lumière divine. Les élévations reflètent le refus de la complexité bénédictine : la voûte en berceau brisé sur doubleaux retombe directement au-dessus du niveau des grandes arcades (Fontenay, L'Escale-Dieu, Le Thoronet, Flaran), avec parfois un étage de fenêtres hautes très simples (Sénanque, Silvanès). Les collatéraux couverts de demi-berceaux du Thoronet contrebutent le vaisseau principal à la manière d'arcs-boutants ; ceux de Fontenay sont scandés par des doubleaux sur lesquels retombent des berceaux transversaux. Si l'influence bourguignonne se manifeste dans ces formes, l'interprétation cistercienne les dépouille de toute modénature.</p>	<p>Neki novi oblici, poput kapitela s mesnatim listovima, jedine su dopuštene fantazije. Na apsidi se često nalaze trostruki prozori koji simboliziraju sv. Trojstvo i božansko svjetlo. Elevacija je odraz odbacivanja benediktinske kompleksnosti: prelomljeni bačvasti svod zaustavlja se iznad razine arkada (Fontenay, L'Escale-Dieu, Le Thoronet, Flaran), a ponekad se javlja vrlo jednostavna zona klerestorija (Sénanque, Silvanès). U Thoronetu bočni brodovi, nadsvođeni polubačvastim svodom, podupiru glavni brod poput kontrafora. U Fontenayu bočni brodovi određeni su pojasnicama na koje se naslanjaju poprečne bačve. Premda se burgundijski utjecaj manifestira u ovim oblicima, cistercijska interpretacija lišila ih je svake ornamentike.</p>
<p>UTILISATION DE LA CROISÉE D'OGIVES</p>	<p>UPORABA KRIŽNIH REBARA</p>
<p>En revanche, les cisterciens utilisent très tôt la croisée d'ogives et participent à sa diffusion. Des voûtes d'ogives couvrent aussi bien la salle capitulaire de Fontenay que des bâtiments utilitaires : les moines leur confèrent donc un caractère purement fonctionnel puisqu'ils se refusent à toute ornementation. Les croisées d'ogives accentuent la verticalité des lignes et s'inscrivent dans l'esthétique cistercienne. Dans la salle capitulaire de Fontenay, elles sont associées à des supports fasciculés et des chapiteaux à feuilles d'eau ; ce chapitre est en parfaite harmonie avec le cloître ponctué de doubles colonnettes.</p>	<p>S druge strane, cisterciti vrlo rano počinju koristiti križna rebra te sudjeluju u njihovu širenju. Križno-rebrasti svod prekriva kapitularnu dvoranu u Fontenayu, kao i komunalne zgrade: redovnici su mu pridali isključivo funkcionalnost s obzirom na to da odbacuju svaku dekoraciju. Križna rebra naglašavaju vertikalne linije te postaju dio cistercijske estetike. U kapitularnoj dvorani Fontenaya rebra su povezana s kompozitnim nosačima i kapitelima s mesnatim listovima te je ovakva kompozicija u savršenom skladu s klaustrom s dvostrukim stupićima.</p>
<p>L'EXPANSION EN EUROPE</p>	<p>ŠIRENJE EUROPOM</p>
<p>L'expansion cistercienne est rapide : en 1160, cinquante et un monastère sont établis en Angleterre (Waverley, 1128 ; Tintern, 1131 ; Rieunaulx, 1132 ; Fontaines, 1136). Les plans au sol des premiers édifices sont conformes au modèle continental : chœur à chevet plat flanqué de deux chapelles rectangulaires – parfois une seule – ouvrant sur le transept,</p>	<p>Cisterciti se brzo šire: 1160. godine u Engleskoj je utemeljen 51 samostan (Waverley, 1128.; Tintern, 1131.; Rieunaulx, 1132.; Fontaines, 1136.). Tlocrti prvih građevina oslanjaju se na kontinentalni uzor u sljedećem: ravno zaključeni kor flankiran dvjema kapelama, ponekad i samo jednom, koje se otvaraju prema transeptu, izduženi</p>

<p>longue nef rectangulaire, piles carrées simples, culots à la retombée des voûtes. Les structures murales obéissent à la tradition anglo-normande, mais dans un esprit de sévérité.</p> <p>En Allemagne, les premières fondations (Kamp ; Marienthal, 1138-1146 ; Heilsbronn, 1141 ; Georgenthal, vers 1150) conservent des formes locales, mais l'abbaye de Maulbronn (après 1146) est marquée par l'art cistercien bourguignon et reprend la façade et le proche de Pontigny. En Italie, des variantes marquent la construction de Chiaravalle, où les volumes ainsi que l'emploi de la brique reprennent les traditions locales. En revanche, Fossanova (après 1179) est influencée par l'architecture bourguignonne. Les détails de supports, de chapiteaux à feuilles d'eau et de culots sont exportés dans toute l'Europe, de la Pologne (Sulejow) à la Norvège (Lysekloster).</p>	<p>pravokutni brod, jednostavni kvadratni stubovi, konzole na završetcima svodova. Zidne strukture poštuju anglo-normansku tradiciju, ali u strogom duhu.</p> <p>Prve osnovane crkve u Njemačkoj (Kamp; Marienthal, 1138.-1146.; Heilsbronn, 1141.; Georgenthal, oko 1150.) zadržavaju lokalne oblike, dok je opatija u Maulbronn (poslije 1146.) obilježena cistercitsko burgundijskom umjetnošću te preuzima pročelje i portik Pontignyja. U Italiji, različite varijante obilježavaju gradnju u Chiaravalleu gdje su volumeni, kao i uporaba cigle, lokalne tradicije. S druge strane, Fossanova je pod utjecajem burgundijske arhitekture. Detalji nosača, kapitela s mesnatim listovima te konzola proširili su se diljem Europe, od Poljske (Sulejow) do Norveške (Lysekloster).</p>
<p>L'ÉGLISE ROMANE : DIVERSITÉ FORMELLE ET RÉGIONALE</p> <p>Éclecticisme et force créatrice des constructeurs romans</p> <p>Le centre et l'ouest : la diffusion du style de la Loire</p> <p>La mouvance poitevine et la France du sud-ouest</p> <p>L'Italie : tradition paléochrétienne et virtuosité de la forme</p> <p>L'Empire et L'Europe orientale : la force de l'héritage ottonien</p> <p>La Normandie et l'Angleterre : rigueur des structures</p> <p>Diversification de l'architecture anglo-normande. La Scandinavie</p>	<p>ROMANIČKA CRKVA: FORMALNA I REGIONALNA RAZNOLIKOST</p> <p>Eklekticizam i kreativna snaga romaničkih graditelja</p> <p>Centar i zapad: širenje loirskog stila</p> <p>Poitouski pokret i jugozapadna Francuska</p> <p>Italija: ranokršćanska tradicija i virtuoznost oblika</p> <p>Carstvo i istočna Europa: snaga otonskog nasljeđa</p> <p>Normandija i Engleska: strogoća struktura</p> <p>Diversifikacija anglo-normanske arhitekture.</p> <p>Skandinavija</p>
<p>ÉCLECTICISME ET FORCE CRÉATRICE DES CONSTRUCTEURS ROMANS</p> <p>Au-delà des généralités concernant les plans, les techniques de construction et l'articulation des volumes, l'église romane n'est pas une mais multiple dans le domaine formel. Les données régionales, les variantes de la liturgie, le nombre des sites de pèlerinage, les</p>	<p>EKLEKTICIZAM I KREATIVNA SNAGA ROMANIČKIH GRADITELJA</p> <p>Osim općih stavki koje se odnose na tlocrt, tehnike gradnje i artikulaciju volumena, romanička crkva nije jedna već mnogostruka na formalnom polju. Faktori diferencijacije su regionalna određenja, raznolikost liturgije, broj hodočasničkih mjesta, političke</p>

circonstances politiques et la volonté des fondateurs sont des facteurs de différenciation. Il faut surtout tenir compte des traditions locales, du substrat antique, paléochrétien et préroman.

DES PARTIS RÉGIONAUX

Les contrastes sont avant tout régionaux : si l'on considère aujourd'hui avec quelque méfiance les notions trop rigides d'écoles qui jadis ont été adoptées par les historiens de l'art, il demeure que la façade à deux tours, normande ou germanique, s'oppose à la façade-écran italienne ainsi qu'aux simples pignons à arcatures de la France de l'Ouest. Les basiliques italiennes à files de colonnes sont dans la continuité des édifices paléochrétiens et préromans.

Une architecture définie par de vastes vaisseaux charpentés et longtemps dépourvus de voûtes marque la Normandie jusqu'à la fin du XI^e siècle, et se montre très différente des grandes églises voûtées de Bourgogne, de la France moyenne et du Midi. Dans ces derniers édifices dominant la voûte en berceau sur doubleaux ou la voûte d'arêtes, et des files de coupes sont lancées sur les églises du Sud-Ouest. Lorsqu'un voûtement interviendra en Normandie (Saint-Georges de Boscherville), il prendra la forme de la croisée d'ogives qui préfigure l'architecture gothique. La tradition ottonienne perdurera dans l'Empire et dans certains édifices de Champagne et d'Île-de-France (chevet harmoniques de Morienvall et de Saint-Germain-des-Prés avant sa reconstruction gothique). La longue abside sans collatéraux de Saintonge ou du Poitou se distingue des chevets échelonnés ou à déambulatoire d'autres régions.

Chaque aire géographique développe des formes identifiables qui lui sont propres. La force des traditions carolingienne et ottonienne explique la survivance des massifs occidentaux dans le domaine germanique et en Normandie. Les réminiscences antiques rendent compte des avant-corps de façade de Provence et d'Italie. Les rapports politiques et religieux, le cheminement des ateliers ne

okolnosti i želje osnivača. Svakako treba uzeti u obzir lokalne tradicije te antičku, ranokršćansku i predromaničku podlogu.

REGIONALNA RJEŠENJA

Razlike su prije svega regionalne. Ako se danas s malo sumnje promatraju suviše strogi pojmovi škola koje su odavno usvojili povjesničari umjetnosti, proizlazi da se normandijsko ili njemačko dvotoranjsko pročelje suprotstavlja talijanskom kulisnom pročelju, kao i jednostavnim zabatima s arkaturama zapadne Francuske. Talijanske bazilike s kolonadom u kontinuitetu su ranokršćanskih i predromaničkih građevina. Sve do kraja 11. stoljeća Normandiju karakterizira arhitektura širokih brodova s otvorenim drvenim krovstvom koja je dugo ostala nenasvođena te se uvelike razlikuje od velikih nadsvođenih crkava Burgundije, središnje Francuske i njenog juga. U potonjim građevinama dominiraju bačvasti svod s pojasnicama ili križni svod te se nizovi kupola nalaze na crkvama jugozapada. Kada se nadsvođenje pojavi u Normandiji (Saint-Georges de Boscherville), preuzet će oblik križnih rebara koja najavljuju gotičku arhitekturu. Otonska tradicija zadržat će se u Carstvu i u nekim građevinama u Champagneu i Île-de-Franceu (harmonična svetišta u Morienvallu i Saint-Germain-des-Présu prije gotičke rekonstrukcije). Samo jedna izdužena apsida u Saintonge ili Poitou razlikuje se od stupnjevanih svetišta ili onih s deambulatorijem u drugim regijama. Svako zemljopisno područje razvija vlastite identifikacijske oblike. Snaga karolinške i ottonske tradicije objašnjava opstanak zapadnog masiva u njemačkim predjelima i u Normandiji. Sjećanja na antiku zaslužna su za zdanja ispred pročelja u Provansi i Italiji. Ne smiju se zapostaviti politički i religijski odnosi te napredak radionica. Tako veze između Carstva i Italije objašnjavaju prisutnost lombardskog utjecaja u njemačkim regijama.

doivent jamais être négligés. Ainsi, les relations entre l'Empire et l'Italie expliquent la présence d'influences lombardes diffuses dans les régions germaniques.

LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE ET L'EUROPE DU NORD

Événement majeur sur le plan politique, la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant en 1066 a des conséquences considérables dans le domaine culturel et sur les activités artistiques.

Avant 1066, l'Angleterre reste fidèle à des formes très simples, composées de modules rectangulaires et qui parfois témoignent de quelques apports ottoniens (*Westwerk* de la cathédrale du X^e siècle à Winchester, abside occidentale de St. Oswald à Gloucester) ou germaniques (Great Paxton). Seules l'abbatiale de Westminster, qui a sans doute été édifiée par le même architecture que Notre-Dame de Jumièges (voir p. 230), et la rotonde de Wulfric (St. Augustin de Cantorbéry, vers 1050) attestent des liens directs avec le continent. Après 1066, au contraire, les formes proprement normandes sont introduites outre-Manche, et un style anglo-normand est défini vers 1100. Les techniques de voûtement et de dédoublement du mur annoncent les premières constructions gothiques.

LA SCANDINAVIE ET L'EUROPE ORIENTALE

L'influence de l'architecture anglo-normande s'étend au-delà de l'Angleterre, et notamment en Scandinavie. Les pays nordiques, récemment christianisés, font appel aux modèles d'églises d'Angleterre et d'Allemagne. Les premières cathédrales de Norvège (Stavanger, Trondheim) sont des constructions rigoureusement anglo-normandes. Marqués par l'art occidental, ces chantiers se développent parallèlement à l'élévation de *stavkirke* (voir p. 233), églises en bois typiquement scandinaves, dont la tradition perdurera. En revanche, l'influence germanique venue en particulier de Spire

OSVAJANJE ENGLJSKE I SJEVERNE EUROPE

Osvajanje Engleske od strane Vilima Osvajača 1066. godine bilo je važan politički događaj te je značajno utjecalo na polje kulture i na umjetničku aktivnost.

Prije 1066. Engleska je vjerna jednostavnim oblicima sastavljenim od pravokutnih modula koji ponekad svjedoče o otonskom (*westwerk* katedrale u 10. stoljeća u Winchesteru, zapadna apsida St. Oswalda u Gloucesteru) ili njemačkom (Great Paxton) nasljeđu. Samo opatijska crkva u Westminsteru, koju je bez sumnje gradio isti arhitekt kao i Notre-Dame u Jumiègesu (vidi str. 230), i rotonda u Wulfricu (St. Augustin u Cantorbéryju, oko 1050.) svjedoče o izravnoj vezi s kontinentom. S druge strane, poslije 1066. pravi normanski oblici dolaze preko La Manchea te se oko 1100. formira anglo-normanski stil. Tehnike nadsvođenja i udvostručenja zidova nagovješćuju prve gotičke gradnje.

SKANDINAVIJA I ISTOČNA EUROPA

Utjecaj anglo-normanske arhitekture proteže se izvan Engleske, a osobito u Skandinaviji. Nordijske zemlje, koje su nedavno kristijanizirane, preuzimaju modele engleskih i njemačkih crkava. Prve norveške katedrale (Stavanger, Trondheim) strogo su anglo-normanske gradnje. Ove gradnje, koje su obilježene zapadnom umjetnošću, razvijaju se paralelno s usponom *stavkirke* (vidi str. 233), tipične skandinavske drvene crkve čija će se tradicija i dalje održati. S druge strane, njemački utjecaj, koji posebice dolazi iz Spirea, prozeo je katedralu u Lundu, kao i arhitekturu Bergena. Umjetnički utjecaji

<p>imprègne la cathédrale de Lund ainsi que l'architecture de Bergen. Les apports artistiques issus du domaine germanique seront également très forts en Pologne.</p> <p>UN AMALGAME DE SOURCES FORMELLES VARIÉES : L'ARCHITECTURE ROMANE ESPAGNOLE</p> <p>L'architecture chrétienne d'Espagne ne se définit pas uniquement par les tendances du chantier de Compostelle. Le porche de San Isidoro de León (Panthéon des Rois) est un édifice original à trois nefs, célèbre pour sa sculpture. Des emprunts à l'art islamique, des apports aquitains et bourguignons se mêlent aux traditions locales ibériques. Issu du premier art roman, le chevet échelonné s'affirme à León, à Fromista, à la cathédrale de Jaca ou bien à Saint-Vincent d'Ávila, marqué par l'architecture bourguignonne. Au XII^e siècle, une coupole nervée d'inspiration mauresque couvre la tour de transept des cathédrales de Salamanque et de Zamora.</p> <p>LE CENTRE ET L'OUEST : LA DIFFUSION DU STYLE DE LA LOIRE</p> <p>S'il existe des contacts historiques et culturels entre l'Auvergne et la France de l'Ouest, les caractères architecturaux témoignent d'une grande variété. Le rôle des Capétiens dans l'Orléanais, celui des comtes de Poitou, qui dominant peu à peu un vaste territoire incluant l'Anjou et l'Aquitaine, sont décisifs pour le développement de l'architecture romane dans ces régions. En outre, comme l'Auvergne, elles sont sillonnées par les chemins menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, marquées par l'influence des clunisiens et par l'organisation de plusieurs conciles, dont celui de Clermont où est proclamée la première croisade. Elles connaissent d'ailleurs un renouveau précoce suivi d'une véritable floraison d'édifices romans.</p> <p>SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE</p>	<p>njemačkog područja bit će snažni i u Poljskoj.</p> <p>AMALGAM RAZLIČITIH FORMALNIH IZVORA: ROMANIČKA ARHITEKTURA ŠPANJOLSKE</p> <p>Kršćanska arhitektura Španjolske ne definira se samo stilom Puta sv. Jakova. Portik San Isidora u Leónu (Panteon kraljeva) originalna je građevina s tri broda, poznata po svojoj skulpturi. Lokalna iberska tradicija miješa se s dijelovima preuzetim iz islamske umjetnosti te antičkim i burgundijskim doprinosima. Stupnjevano svetište, koje proizlazi iz prve romaničke umjetnosti, prisutno je u Leónu, Fromisti, katedrali u Jaci te u Saint-Vincentu u Ávili koji je obilježen burgundijskom arhitekturom. U 12. stoljeću rebrasta kupola, inspirirana maurskima, prekriva toranj transepta u katedralama u Salamanci i Zamori.</p> <p>CENTAR I ZAPAD: ŠIRENJE LOIRSKOG STILA</p> <p>Premda postoje povijesni i kulturni doticaji između Auvergnea i zapadne Francuske, arhitektonska obilježja pokazuju veliku raznolikost. Za razvoj romaničke arhitekture u ovim regijama ključna je uloga Kapetovića u Orléanaisu i grofova Poitoua, koji malo po malo vladaju širokim područjem koji uključuje Anjou i Akvitaniju. Nadalje, one su, poput Auvergnea, prožete putevima koji vode u Santiago de Compostelu te su obilježene klinijevskim utjecajem i organiziranjem nekoliko koncila, među kojima je i onaj u Clermontu na kojemu je objavljen prvi križarski rat. Također, bilježe raniji napredak kojemu je slijedilo pravo cvjetanje romaničkih građevina.</p> <p>SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE</p>
--	---

<p>À Saint-Benoît-sur-Loire, après l'élévation de la tour-porche (voir p.191), l'abbatiale entreprise vers 1067 – dont le chevet est achevé vers 1108 – adapte le plan à déambulatoire à des substructions plus anciennes mal connues. Le chœur, à hautes arcades sur file de colonnes, avec un niveau médian d'arcatures et des fenêtres hautes, est copié dans le Berry (Saint-Genou). L'influence de l'atelier de Saint-Benoît est discernable en Berry (Salles-sur-Cher, Saint-Genou), mais le rayonnement des chantiers ligériens s'étend très loin, vers l'ouest, en Anjou ainsi qu'en Bretagne. Saint-Gildas de Rhuys, Landevennec et Loctudy reflètent à la fois les déambulateurs de la France moyenne et leur décor sculpté sous une forme schématisée à l'extrême.</p>	<p>Opatijska crkva Saint-Benoît-sur-Loire, koja je podignuta oko 1067. te čije je svetište završeno oko 1108., nakon podizanja tornja-portika (vidi str. 191) prilagođuje tlocrt s deambulatorijem starijim i manje poznatim substrukturama. Berry (Saint-Genou) preuzima njezin kor s arkadama nad kolonadom i središnjom zonom arkatura i klerestorija. Utjecaj radionice Saint-Benoît vidljiv je u Berryju (Salles-sur-Cher, Saint-Genou), no utjecaj loirskog graditeljstva seže vrlo daleko prema zapadu, do Anjoua kao i Bretanje. Saint-Gildas de Rhuys, Landevennec i Loctudy neposredan su odraz deambulatorija te krajnje shematiziranog skulpturnog ukrasa središnje Francuske.</p>
<p>LE BERRY, ENTRE BOURGONGE ET ORLÉANAIS</p>	<p>BERRY, IZMEĐU BURGUNDIJE I ORLÉANAISA</p>
<p>L'apport de Saint-Benoît-sur-Loire et celui de la Bourgogne se mêlent en Berry, Nivernais et Bourbonnais. Ces régions sont par excellence une zone de passage et d'échanges. Les formes y sont diversifiées. Aux chevets échelonnés de Saint-Genou, de La Celle-Bruère ou de Châteaumeillant, répondent les déambulateurs de Fontgombault ou la rotonde de Neuvy-Saint-Sépulcre, dont l'élévation est une allusion directe à Jérusalem. Châteaumeillant et Fontgombault illustrent la maturité de cette architecture, avec un sens remarquable de l'organisation spatiale – chœur à doubles collatéraux, allègement des supports alternés. La voûte en berceau sur doubleaux domine. Plus à l'est, en Bourbonnais, le mélange d'éléments berrichons et bourguignons est accusé. Souvigny, fille de Cluny, résultat de remaniements successifs, est un édifice composite, finalement doté des doubles collatéraux de nef et du double transept clunisiens ; son décor témoigne de réminiscences bourguignonnes et berrichonnes. Son déambulatoire, à l'instar de celui de Saint-Menoux, ouvre sur une chapelle d'axe carrée.</p>	<p>Utjecaji Saint-Benoît-sur-Loirea i Burgundije miješaju se u Berryju, Nivernaisu i Bourbonnaisu. Ovi krajevi su <i>par excellence</i> područje kretanja i razmjene. Oblici su ondje raznoliki. Stupnjevanom svetištu Saint-Genoua, La Celle-Bruèrea ili Châteaumeillanta odgovaraju deambulatorij Fontgombaulta ili rotunda Neuvy-Saint-Sépulcrea, čija elevacija pruža izravnu aluziju na Jeruzalem. Châteaumeillant i Fontgombault prikazuju zrelost ove arhitekture sa značajnom organizacijom prostora – svetište s dvostrukim bočnim apsidama te rasterećenje naizmjeničnih nosača. Dominantan je bačvasti svod s pojasnicama. Istočnije, u Bourbonnaisu, zapaža se miješanje berrichonskih i burgundijskih elemenata. Souvigny, crkva kćeri Clunyja, koja je rezultat slijeda pregradnji, složena je građevina s dvostrukim bočnim brodovima te dvostrukim klinijevskim transeptom. Njezina dekoracija je pod burgundijskim i berrichonskim utjecajem, a deambulatorij se, poput onog u Saint-Menouxu, otvara prema kvadratnoj kapeli u osi.</p>

LA TRADITIONN DES ROTONDES

Édifiés par référence au Saint-Sépulcre de Jérusalem, plusieurs édifices reprennent la tradition des rotondes : Neuvy-Saint-Sépulcre (Berry), Charroux (Poitou), Lanleff et Sainte-Croix de Quimperlé (Bretagne). Celle de Charroux, consacrée en 1047 et achevée vers la fin du XI^e siècle, servait de chevet à une vaste abbatale et abritait une relique de la Croix justifiant le choix du parti. Plus complexe que Quimperlé, la rotonde ouvrait sur les bras d'un transept et offrait un double déambulatoire et trois chapelles – dont une chapelle d'axe pourvue d'un déambulatoire.

L'Auvergne

En partie englobées dans le duché d'Aquitaine, l'Auvergne et ses marches constituent très tôt un domaine de renouvellement inventif de l'architecture ; agencé de façon encore maladroite, le déambulatoire de Clermont-Ferrand (crypte de la cathédrale) apparaît dès le X^e siècle et se retrouve non seulement à Poitiers et Limoges mais aussi à Saint-Nectaire. Le principe du clocher-porche est fréquent en Auvergne comme en Limousin, où il marque l'originalité de Saint-Martial par rapport à Conques et Toulouse ; il est également visible à Saint-Junien.

Contrairement à celle de Saintonge ou du Poitou, l'église auvergnate est caractérisée par l'articulation et l'étagement des volumes autour de la tour de croisée, qui domine un transept largement saillant et un chevet où s'étagent en harmonie décroissante l'abside et le déambulatoire à chapelles (Issoire, Orcival, Saint-Nectaire, Saint-Saturnin, Beaulieu-en-Corrèze). Les voûtements y sont généralisés et montrent une prédilection pour le berceau sur doubleaux. À l'intérieur, une élévation à tribunes et l'adoption de voûtes en berceau et de coupes sur la croisée du transept définissent ces édifices. Il faut encore mentionner la cathédrale du Puy, pèlerinage marial renommé, où au XII^e siècle des coupes – qui ont été refaites au XIX^e siècle

TRADICIJA ROTONDI

Nekoliko građevina preuzima tradiciju rotundi po uzoru na Sv. Grob u Jeruzalemu: Neuvy-Saint-Sépulcre (Berry), Charroux (Poitou), Lanleff i Sainte-Croix de Quimperlé (Bretanja). Ona u Charrouxu, posvećena 1047. te dovršena krajem 11. stoljeća, služila je kao svetište jednoj većoj opatijskoj crkvi te je čuvala relikviju Križa, što objašnjava izbor ovakvog rješenja. Rotonda, kompleksnija od one u Quimperléu, otvarala se prema krakovima transepta te je imala dvostruki deambulatorij i tri kapele, od kojih je jedna kapela u osi imala deambulatorij.

Auvergne

Dijelom uklopljen u Akvitanijsko vojvodstvo, Auvergne i njegova pogranična područja vrlo rano tvore područje inovativne obnove arhitekture. Deambulatorij Clermont-Ferranda (kripta katedrale), još uvijek nevjesto izveden, pojavljuje se od 10. stoljeća te se, osim u Poitiersu i Limogesu, nalazi i u Saint-Nectaireu. Princip zvonika-portika čest je u Auvergneu, kao i Limousinu gdje označava originalnost Saint-Martiala u usporedbi s Conquesom i Toulouseom, a vidljiv je također u Saint-Junien.

Nasuprot onima u Saintonge ili Poitouu, crkve u Auvergneu karakterizira artikulacija i slaganje volumena oko tornja križišta koji dominira nad dosta istaknutim transeptom i svetištem u kojemu se apsida i deambulatorij s kapelama prostiru u stupnjevanom skladu (Issoire, Orcival, Saint-Nectaire, Saint-Saturnin, Beaulieu-en-Corrèze). Svođenje je ondje sveprisutno te prikazuje tendenciju prema bačvastom svodu s pojasnicama. Ove građevine u interijeru su definirane elevacijom s galerijama te bačvastim svodovima i kupolama nad križištem transepta. Treba spomenuti i katedralu u Puyu, poznato marijansko svetište, u kojoj su krajem 12. stoljeća kupole, koje su obnovljene u 19. stoljeću, kasno zamijenile bačvasti svod glavnog broda.

– remplace de manière tardive la voûte en berceau de la nef.

LA MOUVANCE POITEVINE ET LA FRANCE DU SUD-OUEST

Dans le cadre du duché d'Aquitaine, le Poitou, la Saintonge et l'Angoumois relèvent des puissants comtes de Poitou qui étendent peu à peu leur pouvoir à un territoire allant de la Loire aux Pyrénées et favorisent fondation et reconstructions.

À Poitiers, le monastère de Saint-Hilaire est rebâti avec l'appui des comtes de Poitou. Son histoire illustre les étapes de l'évolution architecturale au cours du XI^e siècle. Dès avant 1050 est entrepris un chevet à déambulatoire ; le transept et la nef sont conçus sans voûtes – la nef montre une alternance de piles inusitée dans la région – mais en recevront à une date ultérieure (peu après 1050 dans le transept, vers 1080 dans le vaisseau central). Caractéristique des monuments poitevins, l'élévation comporte de hautes arcades sur lesquelles la voûte retombe directement (on rencontre d'autres exemples à Saint-Savin-sur-Gartempe, à Chauvigny, Notre-Dame-la-Grande de Poitiers et à Lusignan). Dans ce type d'édifice, une grande hauteur, presque égale à celle de la nef, est donnée aux collatéraux et confère au monument un aspect d'église-halle. Le déambulatoire est fréquent (Saint-Hilaire et Montierneuf, Sainte-Radegonde et Notre-Dame-la-Grande à Poitiers, Saint-Savin).

En Poitou comme en Touraine, le clocher-porche hérité de la traduction préromane se maintient : Saint-Hilaire et Sainte-Radegonde de Poitiers, et Saint-Savin. Il coexiste avec l'essor de la façade-pignon à clochetons latéraux dont Notre-Dame-la-Grande offre le type le plus abouti (voir p. 240). Cette dernière église résume les recherches régionales avec sa façade ornée d'arcature – cadre d'un programme iconographique complexe – et la continuité parfaite entre nef et chevet, sans transept saillant pour rompre l'alignement. Ce principe est constant en Saintonge, et l'Abbaye aux-Dames de Saintes

POITOUSKI POKRET I JUGOZAPADNA FRANCUSKA

Na području vojvodstva Akvitanije, Poitoua, Saintongea i Angoumoisa ističu se moćni grofovi Poitoua koji malo po malo šire svoju moć na teritorij od Loire do Pireneja te potiču gradnje i obnove.

U Poitiersu je obnovljen samostan Saint-Hilaire, uz potporu grofova Poitoua. Njegova povijest prikazuje etape arhitektonskog razvoja tijekom 11. stoljeća. Prije 1050. podignuto je svetište s deambulatorijem, transept i glavni brod izgrađeni su bez svodova, ali ih kasnije dobivaju (malo poslije 1050. u transeptu, oko 1080. u glavnom brodu). U brodu se vidi izmjena nosača koji su neobični za ovu regiju. Elevacija se sastoji od arkada na koje se izravno spušta svod, što je karakteristika poitouskih spomenika (slične primjere nalazimo u Saint-Savin-sur-Gartempeu, Chauvignyu, Notre-Dame-la-Grande u Poitiersu i u Lusignanu). U ovoj vrsti građevina bočni brodovi su gotovo jednake visine kao glavni brod, što im daje dojam dvoranske crkve. Često se javlja deambulatorij (Saint-Hilaire i Montierneuf, Sainte-Radegonde i Notre-Dame-la-Grande u Poitiersu, Saint-Savin).

Zvonik-portik, nasljeđe predromaničke tradicije, zadržava se u Poitouu, kao i u Touraineu: Saint-Hilaire i Sainte-Radegonde u Poitiersu i Saint-Savin. On koegzistira s razvojem zabatnog pročelja s malim bočnim zvoncima, od kojih Notre-Dame-la-Grande pruža najuspješniji tip (vidi str.240). Ova potonja crkva sažima regionalna propitivanja sa svojim pročeljem ukrašenim arkaturama, koje su okvir složenog ikonografskog programa, i savršenim kontinuitetom između broda i svetišta, bez izraženog transepta koji bi prekinuo linearnost. Ovaj princip predstavlja standard u Saintongeu, a Abbaye aux-Dames u Saintesu ima značajan utjecaj na brojne crkve koje imaju zabatno pročelje s arkaturama, vrlo izduženi kor koji završava jednom apsidom te dvozonku elevacija u

<p>a un rayonnement discernable dans nombre d'églises où se retrouvent la façade pignon à arcatures, l'absence de saillie du transept, le chœur très allongé terminé par une abside, et l'élévation intérieure à deux niveaux. Comparé au type poitevin, l'absence de clochetons aux poignons des façades crée une variante assez répandue.</p>	<p>interijeru, a nemaju izražene krakove transepta. U usporedbi s poitouским tipom, nedostatak malih zvonika na zabatima pročelja čini vrlo prihvaćenu varijantu.</p>
<p>APPORTS POITEVINS EN ANJOU</p> <p>Dès le XI^e siècle, l'Anjou connaît une architecture de qualité. La tradition préromane a donné naissance à des structures déjà complexes à Saint-Martin d'Angers et, dans la seconde moitié du siècle, le Ronceray d'Angers affirme une originalité mettant à profit des apports ligériens, avec son chevet échelonné, son transept saillant voûté dès l'origine (vers 1070) et sa haute nef voûtée en berceau sur doubleaux. Au XII^e siècle, les influences poitevines mêlées à celles de la Loire dominant en Anjou : chevet à déambulatoire, voûtes en berceau sur doubleau retombant directement sur de grandes arcades (Cunault) ou le chevet ligérien de Saint-Aubin d'Angers. La vogue de la nef unique (Notre-Dame-de-Nantilly à Saumur) relève davantage de contacts avec la Saintonge.</p>	<p>DOPRINOS POITOUA U ANJOUU</p> <p>Od 11. stoljeća Anjou ima kvalitetnu arhitekturu. Iz predromaničke tradicije proizašle su već složene strukture u Saint-Martin d'Angersu. U drugoj polovici stoljeća, korištenjem loirskih doprinosa, Ronceray d'Angers potvrđuje svoju originalnost stupnjevanim svetištem, istaknutim krakovima transepta koji su otpočetak bili nadsvodeni (oko 1070.) i visokim glavnim brodom s bačvastim svodom s pojasnicama. U 12. stoljeću, u Anjouu prevladavaju poitouški utjecaji pomiješani s loirskim: svetište s deambulatorijem, bačvasti svod s pojasnicama koji se spušta izravno na arkade (Cunault) ili loirsko svetište Saint-Aubin d'Angersa. Moda jednobrodne crkve (Notre-Dame-de-Nantilly u Saumuru) još više naglašava kontakt sa Saintongeom.</p>
<p>LE SUD-OUEST</p> <p>L'architecture individualisée de Saintonge montre des prolongements vers le Bordelais, où les absides de Begadan et de Loupiac s'inspirent manifestement des plans et de la plastique murale saintongeais, tandis que la façade de Petit-Palais prolonge la série des pignons de la région voisine. De même, la cathédrale d'Angoulême, malgré des réfections draconiennes, offre un étagement d'arcatures plaquées sur la façade. Le Périgord, le Sud-Ouest et la vallée de la Garonne possèdent une architecture plus composite mais marquée par quelques types de réalisations originales. L'influence des sites de pèlerinages favorise l'adoption de vastes déambulateurs à Souillac (Lot), à Saint-Caprais d'Agen, à la cathédrale de</p>	<p>JUGOZAPAD</p> <p>Individualizirana arhitektura Saintongea širi se prema Bordelaisu u kojemu su apside Begadana i Loupiaca vidno inspirirane tlocrtima i zidnom plastikom Saintongea, dok se pročelje Petit-Palaisa nastavlja na seriju zabata susjedne regije. Isto tako, katedrala u Angoulêmeu, unatoč drastičnim popravcima, ima stupnjevane arkature na pročelju. Périgord, jugozapad i dolina rijeke Garonne imaju neujednačenu arhitekturu, ali obilježenu nekim originalnim ostvarenjima. Utjecaj hodočasničkih mjesta pogoduje gradnji širokih deambulatorija u Souillacu (Lot), Saint-Caprais d'Agenu, katedrali u Cahorsu i Saint-Severu. Potrebno je posebno naglasiti formalna istraživanja na području svodjenja. Katedrala Saint-Frond de</p>

Cahors et à Saint-Sever.

C'est surtout dans le domaine des voûtements que les recherches formelles sont à souligner. La cathédrale Saint-Front de Périgueux, Grand-Brassac et une série d'églises périgourdines comportent des files de coupes qui caractérisent également les cathédrales de Cahors et d'Angoulême ou l'abbatiale de Souillac. La vogue des coupes est d'ailleurs une constante de la France du Sud-Ouest ; c'est à Moissac (salle supérieure du porche) et à l'Hôpital-Saint-Blaise (Basses-Pyrénées) que sont créés des systèmes de coupes sur nervures, qui sont le pendant méridional de la voûte nervée du Nord. Ces structures développent parallèlement en Aquitaine et en Espagne, où elles se poursuivront de manière tardive (Eunate, Zamora, Salamanque). L'éclecticisme du Sud-Ouest apparaît encore dans les structures de l'abbatiale de Saint-Sever, dont les tribunes de transept restent sans équivalent dans le domaine méridional.

L'ITALIE : TRADITION PALÉOCHRÉTIENNE ET VIRTUOSITÉ DE LA FORME

Les influences paléochrétienne et byzantine expliquent certains particularismes de l'architecture italienne. La longue présence byzantine à Ravenne, la situation de l'Italie du Sud et surtout de la Sicile au carrefour de trois civilisations – islamique, byzantine et occidentale – leur donnent une tonalité spécifique. Au contraire, le reste de la péninsule, notamment la Lombardie, l'Emilie et la Toscane, diversement impliqué dans le jeu politique des empereurs germaniques, est lié à l'évolution de l'architecture occidentale et se trouve à la tête de recherches formelles. Le pays jouit d'un développement économique précoce – essor des villes, activités marchandes, terrestres et maritimes – qui favorise la création.

HÉRITAGE PALÉOCHRÉTIEN ET RECHERCHES D'ARTICULATION ROMANES

Périgueux, Grand-Brassac i serija perigordijskih crkava imaju nizove kupola koji, također, karakteriziraju katedrale u Cahorsu i Angoulêmeu te opatijsku crkvu u Souillacu. Nadalje, moda kupola je konstanta jugozapadne Francuske. U Moissacu (gornja dvorana portika) i u l'Hôpital-Saint-Blaiseu (Donji Pireneji) osmišljeni su sustavi kupola na rebrima koji su južni pandan križno rebrastim svodovima sjevera. Ove strukture razvijaju se paralelno u Akvitaniji i Španjolskoj, gdje će se nastaviti kasnije (Eunate, Zamora, Salamanca). Eklekticism jugozapada javlja se još i u strukturama opatijske crkve Saint-Sever čije galerije transepta nemaju ekvivalent u južnom području.

ITALIJA: RANOKRŠĆANSKA TRADICIJA I VIRTUOZNOST OBLIKA

Ranokršćanski i bizantski utjecaj objašnjavaju određene posebitosti talijanske arhitekture. Duga bizantska prisutnost u Ravenni, situacija južne Italije i posebice Sicilije na raskrižju triju civilizacija - islamske, bizantske i zapadne – daju joj specifičan ton. Nasuprot tome, ostatak poluotoka, osobito Lombardija, Emilia Romagna i Toskana, koje su na različite načine uključene u političku igru njemačkih careva, povezan je s razvojem zapadne arhitekture i na čelu je formalnih istraživanja. Zemlja uživa i rani gospodarski razvoj s rastućim gradovima, kopnenim i morskim komercijalnim djelatnostima koji potiče gradnju.

RANOKRŠĆANSKO NASLIJEĐE I ISTRAŽIVANJA ROMANIČKE ARTIKULACIJE

<p>Les partis d'ensemble et le détail des structures relèvent souvent de traditions anciennes : maintien d'un atrium au devant de Saint'Ambrogio de Milan ; permanence des baptistères et des plans circulaires ; usage des colonnes comme supports au lieu des piles composées employées ailleurs. L'église italienne conservera la vaste nef à files de grosses colonnes, héritage paléochrétien (San Clemente de Rome, San Miniato de Florence, cathédrale de Pise, Monreale, files de doubles colonnes de la cathédrale de Trani). Des apports complexes se mêlent à Sant'Abbondio de Côme (avant 1095), où la basilique à cinq nefs à files de colonnes évoque un principe antique, tandis que les chapiteaux cubiques, l'appareil des supports, le chevet flanqué de deux tours avant l'abside semi-circulaire indiquent une conjonction bourguignonne et germanique. Parfois, des arcs diaphragmes divisent l'espace des nefs (Galliano di Cantù, début du XI^e siècle ; plus tard San Miniato de Florence).</p> <p>Des structures plus articulées sont aussi adoptées, notamment en Lombardie et en Émilie : au début du XII^e siècle, San Savino de Plaisance, Sant'Ambrogio de Milan et San Michele de Pavie offrent une élévation à tribunes et un système d'alternance des piles associé à un voûtement sur croisées d'ogives établi sur des travées doubles. La cathédrale de Modène (entreprise par Lanfranco, 1099) illustre le parti de voûtes d'ogives quadripartites sur double travée, avec élévation tripartite à tribunes. Une coursière entoure l'édifice depuis la façade jusqu'au chevet échelonné. Les voûtes sur nervures se retrouvent à la cathédrale de Parme, cette fois sur plan barlong. Ailleurs, des formes de couvrement plus traditionnelles sont utilisées : la coupole est courante dans les régions d'influence byzantine et à Venise (basilique Saint-Marc, reconstruite vers 1063, dédiée en 1094).</p>	<p>Cjelovita rješenja i detalji struktura često proizlaze iz starih tradicija: očuvanje atrija ispred Saint'Amborgioa u Milanu; opstanak baptisterija i centralnih tlocrta; korištenje stupova umjesto kompozitnih stubova koji se drugdje koriste. Talijanske crkve sačuvat će široki glavni brod s debelom kolonadom koja je ranokršćansko naslijeđe (San Clemente u Rimu, San Miniato u Firenci, katedrala u Pisi, Monreale, niz dvostrukih stupova u katedrali u Traniju). Složeni utjecaji miješaju se u Sant'Abbondiou u Comu (prije 1095.) gdje peterobrodna bazilika s kolonadom priziva antičke načine, dok kubični kapiteli, veličina nosača i polukružna apsida flankirana s dva tornja upućuju na burgundski i njemački spoj. Dijafragmatski lukovi ponekad razdvajaju brodove (Galliano di Cantù, početak 11.st.; kasnije San Miniato u Firenci).</p> <p>Također se usvajaju razvedenije strukture, posebice u Lombardiji i Emiliji-Romagni: početkom 12. stoljeća San Savino u Plaisancei, Sant'Amborgio u Milanu i San Michele u Paviji imaju elevaciju s galerijama i sustav izmjene nosača povezan s križno-rebrastim svodom nad dvostrukim travejima. Katedrala u Modeni (Lanfranco ju podiže 1099.) prikazuje rješenje četverodijelnog križno-rebrastog svoda koji prekriva po dva traveja te troetažnu elevaciju s galerijama. Ophod okružuje građevinu od pročelja pa do stupnjevanog svetišta. Križno-rebrasti svod nalazi se u katedrali u Parmi, ovoga puta na izduženom tlocrtu. Drugdje se primjenjuju tradicionalniji načini svođenja: kupola je česta u regijama pod bizantskih utjecajem te u Veneciji (bazilika Sv. Marka, izgrađena oko 1063., posvećena 1094.)</p>
<p>ORIGINALITÉ DE L'ITALIE DU SUD ET DE LA SICILE</p> <p>Conquises par les Normandes, l'Italie du Sud</p>	<p>ORIGINALNOST JUŽNE ITALIJE I SICILIJE</p> <p>Južna Italija i Sicilija nisu preuzele puno</p>

<p>et la Sicile offrent peu de traits provenant de ces nouveaux maîtres. Leur architecture mêle des influences byzantine, lombarde, et parfois normande. Le plan et les coupes de San Giovanni degli Eremiti et de la chapelle palatine de Palerme relèvent de l'esthétique byzantine. L'abbatiale inachevée de Venosa (Pouilles), qui est fondée par Robert Guiscard, offre un chevet à déambulatoire d'origine française, une plastique murale lombarde et des supports constitués de colonnes à l'antique. Les élévations tripartites de la cathédrale de Trani et de San Niccolò de Bari, les arcatures murales de Tarente (cathédrale) s'inspirent des formes normandes ainsi que les chevets échelonnés (Monreale).</p> <p>La brillante civilisation du royaume normand au XII^e siècle produit quelques chefs d'œuvre : ainsi la cathédrale de Cefalù, où le parti de façade (porche ouvrant entre deux tours latérales) associe les traditions byzantine et mauresque à des éléments occidentaux, tandis que la plastique murale du chevet est d'inspiration normande et que l'intérieur mêle voûtes lombardes et tradition locale ; ainsi à Monreale (chevet échelonné orné d'arcatures entrecroisées d'origine orientale, nef à file de colonnes, sculpture luxuriante du cloître scandé par des doubles colonnettes).</p>	<p>značajki svojih novih vladara nakon što su ih osvojili Normani. U njihovoj arhitekturi miješaju se bizantski, lombardijski te ponekad normanski utjecaji. Tlocrt i kupole crkve San Giovanni degli Eremiti i palatinska kapela u Palermu otkrivaju bizantsku estetiku. Nedovršena opatijska crkva u Venosau (Pouilles), koju je osnovao Robert Guiscard, ima svetište s deambulatorijem francuskog podrijetla, lombardsku zidnu plastiku te nosače sastavljene od antikizirajućih stupova. Trodijelna elevacija katedrale u Traniju i San Nicola u Bariju, zidne arkature u katedrali u Tarenteu inspirirani su normanskim oblicima, kao i stupnjavana svetišta (Monreale). Briljantna civilizacija normanskog kraljevstva u 12. stoljeću gradi nekoliko remek-djela. Primjer su Monreale (stupnjevano svetište ukrašeno ukrštenim arkaturama istočnog porijekla, glavni brod s kolonadom, bogata skulptura klaustara koji je opasan dvostrukim stupićima) te katedrala u Cefalù gdje rješenje pročelja (portik flankiran s dva bočna tornja) povezuje bizantsku i maursku tradiciju sa zapadnim elementima, dok je zidna plastika svetišta inspirirana Normandijom, a u unutrašnjosti se miješaju lombardski svodovi i lokalna tradicija.</p>
<p>L'EMPIRE ET L'EUROPE ORIENTALE : LA FORCE DE L'HÉRITAGE OTTONIEN</p>	<p>CARSTVO I ISTOČNA EUROPA: SNAGA OTONSKOG NASLJEĐA</p>
<p>L'architecture germanique est tributaire de trois facteurs essentiels : continuité des traditions carolingienne et ottonienne, importance des courants artistiques venus d'Italie, recherches de plastique murale et de dédoublement des parois.</p>	<p>Njemačka arhitektura oslanja se na tri osnovna čimbenika: kontinuitet karolinške i otonske tradicije, važnost umjetničkih struja iz Italije te propitivanje zidne plastike i udvostručenja zida.</p>
<p>SURVIVANCE DU MASSIF OCCIDENTAL ET BIPOLARITÉ DES ÉDIFICES</p>	<p>OČUVANJE ZAPADNOG MASIVA I BIPOLARNOST GRAĐEVINA</p>
<p>Le premier facteur apparaît dans</p>	<p>Prvi faktor vidljiv je u organizaciji volumena</p>

l'organisation des volumes des édifices. La survivance du massif occidental, sous des formes souvent simplifiées (Spire ; Saint-Servais de Maastricht, avant 1087 ; Maria Laach ; Marmoutier ; Freckenhorst, vers 1129), et un développement des structures des deux extrémités afin de conserver l'impression de bipolarité du monument illustrent cette continuité. L'abside occidentale issue de la construction carolingienne more romano – de tradition romaine – se voit à Maria Laach, à la cathédrale de Trèves, à Knechtsteden. La façade à deux tours (Dietkirchen, Saint-Castor et Notre-Dame de Coblence, Andernach) remplace souvent le massif à trois tours autrefois fréquent. Mais le bloc de façade barrant l'édifice reste présent à Spire, Maria Laach et Saint-Servais de Maastricht. Il fait pendant à un chevet très développé.

VOÛTEMENT DES NEFS, PASSAGES ET GALERIES

À l'intérieur, les structures deviennent plus complexes : si les nefs non voûtées sont encore nombreuses jusqu'à la fin de l'époque romane, à l'instar du remaniement intervenu dans la deuxième campagne de Spire plusieurs vaisseaux reçoivent des voûtes d'arêtes sur doubleaux (Spire, Maria Laach). Mais c'est surtout dans la technique des passages et galeries de circulation que l'architecture germanique innove. Dès le X^e siècle, l'octogone de Mettlach comporte une coursière établie sur les niches du niveau inférieur ; la façade de la cathédrale de Trèves (vers 1060) s'orne de passages muraux. Cette technique parvient à une maturité menant au gothique à l'abside des Saints-Apôtres de Cologne, où les niches du premier niveau permettent d'asseoir une coursière élevée devant de hautes baies en plein cintre. Le dédoublement des colonnettes crée un effet visuel d'allègement qui atteint son apogée dans le déambulatoire de Heisterbach. Au XII^e siècle, les chantiers de Cologne sont très significatifs : coursières de Saint-Séverin, des Saints-Apôtres, du Grand-Saint-Martin.

građevina. Opstanak, često reduciranog, zapadnog masiva (Spire; Saint-Servais de Maastricht, prije 1087.; Maria Laach; Marmoutier; Freckenhorst, oko 1129.), te razvoj građevina s apsida na oba kraja kako bi se sačuvao dojam bipolarnosti spomenika, opisuju ovaj kontinuitet. Zapadna apsida koja je proizašla iz karolinške gradnje more romano – rimske tradicije – prisutna je u Maria Laachu, u katedrali u Trieru, u Knechtstendenu. Dvotoranjsko pročelje (Dietkirchen, Kastorkirche i Liebfrauenkirche u Koblenzu, Andernach) često zamjenjuje masiv s tri tornja koji se drugdje često javlja. Međutim, blok pročelja koji sakriva građevinu prisutan je u Spireu, Maria Laachu i Sv. Serviciju u Maastrichtu. On je pandan vrlo razvijenom svetištu.

NADSDOĐENJE BRODOVA, PROLAZI I GALERIJE

Unutrašnjosti građevina postaju složenije: premda još uvijek postoje brojni nenadsvođeni brodovi, mnogo brodova dobiva križni svod s pojasnicama (Spire, Maria Laach), poput onog u Spireu tijekom obnove u drugoj kampanji gradnje. No, njemačka arhitektura posebice je inovativna u tehnikama gradnje prolaza i galerija za cirkulaciju. Od 10. stoljeća oktagon u Mettlachu ima ophod na nišama donje razine; pročelje katedrale u Trieru (oko 1060.) ukrašeno je zidnim prolazima. Ova tehnika doseže zrelost koja vodi ka gotici u apsidi Sv. Apostola u Kölnu, u kojoj niše na prvoj razini omogućavaju smještaj podignutog ophoda ispred visokih polukružnih prozorskih otvora. Udvostručenje stupova stvara efekt rastvorenosti koji svoj vrhunac doseže u deambulatoriju u Heisterbachu. U 12. stoljeću gradilišta u Kölnu su veoma značajna: grade se ophodi Sv. Severina, Svetih Apostola, Groß St. Martina. Utjecaj palatinske kapele, koji je jak još za otonskog razdoblja, zadržat će se sve do 12. stoljeća. Crkva Sv. Martina u Bonnu (uništena u 19. stoljeću) priziva to staro

<p>Encore forte à l'époque ottonienne, l'influence de la chapelle palatine (voir p. 168) subsiste jusqu'au XII^e siècle. L'église Saint-Martin de Bonn (détruite au XIX^e siècle) en constituait une lointaine évocation. Cette influence se retrouve dans les régions d'Europe de l'Est plus tardivement christianisées.</p>	<p>sjećanje. Ovaj utjecaj pronalazi se u europskim i istočnim regijama koje su kasno pokrštene.</p>
<p>INFLUENCE DE L'ARCHITECTURE IMPÉRIALE EN POLOGNE</p> <p>Avec l'introduction du christianisme en Pologne, définitive à partir de 996, domine l'influence de l'Empire mêlée à des apports balkaniques, dalmates en et italiens. La vogue des rotondes issue de la tradition paléochrétienne et du rayonnement de la chapelle d'Aix se manifeste très tôt (rotonde de Wislica, début du X^e siècle ; monument en quatre-feuilles du Wavel à Cracovie, inspiré de la rotonde de Saint-Guy de Prague ; rotondes de Przemyśl, de Cieszyn et de Plock, XI^e siècle, de Cracovie et de Strzelin, XII^e siècle). L'impact ottonien marque la cathédrale de Poznań (église-porche), celui de Hildesheim (voir p. 189) se manifeste dans la première cathédrale de Cracovie (vers 1060). Au XII^e siècle, Saint-André de Cracovie, basilique à tribunes avec façade à deux tours, rappelle l'église du Georgenberg à Goslar. Ces influences saxonnes se mêlent à des apports rhénans à l'abbatiale de Mogilno (vers 1065, crypte occidentale sous une tour et crypte de chevet orientale évoquent la cathédrale de Cologne et la crypte primitive des Saints-Apôtres). Le plan tréflé colonais se retrouve à l'église des bénédictins de Plock (XI^e siècle).</p>	<p>UTJECAJ CARSKE ARHITEKTURE U POLJSKOJ</p> <p>Uvođenjem kršćanstva u Poljsku, od 996. godine, dominira carski utjecaj pomiješan s balkanskim, dalmatinskim i talijanskim doprinosima. Moda rotundi koja proizlazi iz ranokršćanske tradicije i utjecaja Aachenske kapele javlja se vrlo rano (rotonda u Wislici, poč. 10.st.; četverolisni spomenik Wavel u Krakowu koji je nadahnut rotandom Sv. Vida u Pragu; rotonda u Przemyślu, Cieszynu i Plocku, 11.st., Krakowu i Strzelinu, 12. st.). Katedralu u Poznańu obilježio je otoski utjecaj (crkva-portik), a prva katedrala u Krakowu (oko 1060.) nadahnuta je onom u Hildesheimu (vidi str. 189). U 12. stoljeću Sv. Andrej u Krakowu, bazilika s galerijama i dvoranjanskim pročeljem, podsjeća na crkvu Georgenberg u Goslaru. Ovi saski utjecaji miješaju se s onim rajnskim u opatijskoj crkvi u Moglinou (oko 1065., zapadna kriptu pod tornjem i kriptu u istočnom svetištu podsjećaju na katedralu u Kölnu i primitivnu kriptu Sv. Apostola). Trolisni kelnski tlocrt nalazimo u benediktinskoj crkvi u Plocku (11. stoljeće).</p>
<p>LA NORMANDIE ET L'ANGLETERRE : RIGUEUR DES STRUCTURES</p> <p>L'apogée du gouvernement de Guillaume le Conquérant après 1060 et la conquête de l'Angleterre en 1066 conditionnent l'évolution de l'architecture des deux côtés de la Manche. Les possibilités financières accrues grâce aux richesses et possessions</p>	<p>NORMANDIJA I ENGLJESKA: STROGOĆA STRUKTURA</p> <p>Vrhunac vladavine Vilima Osvajača nakon 1060. te osvajanje Engleske 1066. uvjetovali su razvoj arhitekture s obje strane La Manchea. Povećane financijske mogućnosti, zahvaljujući bogatstvu i novim posjedima, omogućuju gradnju veličanstvenijih građevina, poput Saint-Étienne u Caenu, a ta</p>

<p>nouvelles favorisent la construction d'édifices plus grandioses, de conception audacieuse, comme Saint-Étienne de Caen, et cette architecture introduite dans l'Angleterre vaincue et y connaît un rapide essor.</p>	<p>arhitektura dolazi u pobijedenu Englesku i tamo se brzo širi.</p>
<p>JUMIÈGES ET LA TRADITION OTTONIENNE</p>	<p>JUMIÈGES I OTONSKA TRADICIJA</p>
<p>L'architecture des années 1060-1090 est héritière des essais effectués dans la première moitié du siècle à Bernay, Saint-Pierre de Jumièges, Rouen, et de la forte tradition carolingienne présente dans le duché. Notre-Dame de Jumièges (1040-1067) symbolise les acquis de cette première période : son chevet à déambulatoire sans chapelles (comme ceux de Lorsch et de Hildesheim), son massif-porche à deux tours et tribune occidentale, avec ses couloirs de circulation comparables à ceux de Saint-Sauveur de Werden, appartiennent à la première campagne antérieure à 1052 et illustrent le caractère ottonien du monument. En revanche, la nef, avec son alternance de piles composées et de grosses colonnes, ses vastes tribunes voûtées d'arêtes et son articulation en doubles travées par des colonnes engagées qui recevaient peut-être des arcs diaphragmes, annonce la maturité de l'architecture normande des années 1060-1080.</p>	<p>Arhitektura između 1060. i 1090. godine nasljednica je izraza prve polovice stoljeća u Bernayu, Saint-Pierreu u Jumiègesu, Rouenu i snažne karolinške tradicije koja je prisutna u vojvodstvu. Notre-Dame u Jumiègesu simbolizira postignuća tog prvog perioda. Njezino svetište s deambulatorijem bez kapela (kao ono u Lorschu i Hildesheimu), masiv-portik s dva tornja i zapadnim galerijama te hodnik za cirkulaciju usporediv s onom u Saint-Sauveuru u Werdenu, pripadaju prvoj kampanji prije 1052. te imaju otonska obilježja spomenika. S druge strane, glavni bod s izmjenom kompozitnih nosača i širokih stupova, njezine široke galerije nadstvođene križnim svodom te artikulacija dvostrukim travejima omeđenim polustupovima koji su možda dobili dijafragmatske lukove, najavljuju zrelost normandijske arhitekture između 1060. i 1080. godine.</p>
<p>SAINT-ÉTIENNE DE CAEN</p>	<p>SAINT-ÉTIENNE U CAENU</p>
<p>Les abbayes caennaises, Saint-Étienne et la Trinité (fondées vers 1059), sont contemporaines de la conquête de l'Angleterre et sont édifiées pour l'essentiel entre 1060 et 1090. Pourvues, à l'origine, d'une couverture en charpente, elles comportaient un chevet échelonné dont l'influence sera considérable en Normandie comme en Angleterre (Cerisy-la-Forêt, Lessay). Si la Trinité, remaniée ultérieurement, reste à l'origine un exemple tardif de massif occidental à tribune donnant sur la nef, Saint-Étienne est à tous points de vue un édifice novateur, au plan très rigoureux. Son élévation donne une égale</p>	<p>Caenske opatije Saint-Étienne i Trinité (osnovana oko 1059.) iz razdoblja su osvajanja Engleske te su većim dijelom izgrađene između 1060. i 1090. godine. Prvobitno opremljene drvenim krovijem, imale su stupnjevano svetište koje će imati značajan utjecaj na Normandiju, kao i Englesku (Cerisy-la-Forêt, Lessay). Iako, kasnije višekratno obnavljana, Trinité izvorno predstavlja kasni primjer zapadnog masiva s galerijama koje se otvaraju prema glavnim brodu, Saint-Étienne je u svakom pogledu inovativna građevina s vrlo strogim tlocrtom. Njezina elevacija pridaje jednaku važnost galerijama i arkadama. Izmjena nosača i</p>

importance aux tribunes et aux grandes arcades ; l'alternance des supports et le renforcement du mur au niveau de chaque pile forte, la présence de demi-berceaux sur doubleaux sur les tribunes de nef, l'utilisation systématique d'arcs aveugles jouant le rôle d'arcs de décharge (murs du transept, extérieur des tribunes) permettent de conserver au niveau supérieur un mur très épais dans lequel est établie une coursière ; celle-ci fait le tour de l'édifice et n'est plus limitée au transept, comme à Bernay ou Notre-Dame de Jumièges. L'abandon de la tribune occidentale, la continuité parfaite entre le vaisseau de nef et la façade harmonique à deux tours de Saint-Étienne sont également nouveaux. L'influence de cette dernière abbaye apparaît dès 1080 à Cerisy-la-Forêt (élévation comparable) et vers 1090 à Winchester (transept). Le chevet roman de Saint-Étienne, détruit, devait posséder l'une des belles absides à baies en plein cintre superposées qui emplissent de lumière les églises normandes de Cerisy-la-Forêt, Lessay, Saint-Georges de Boscherville (voir p. 221), la Trinité de Caen, et dont le principe se retrouve à Peterborough.

LES PREMIÈRES VOÛTES SUR CROISÉES D'OGIVES

Ces grandes églises du XI^e siècle ne sont pas voûtées, et jusqu'en 1080-1090 les Normands font peu de tentatives en ce domaine. Mais ensuite ils innovent et lancent simultanément sur l'abbatiale de Lessay (chœur, avant 1098) et sur la cathédrale de Durham (chœur, vers 1093) des voûtes quadripartites sur croisées d'ogives. Peu après, vers 1115, on remanie Saint-Étienne de Caen en couvrant le vaisseau central de voûtes sexpartites sur croisées d'ogives qui annoncent la première architecture gothique. C'est, dans l'état de nos connaissances, le premier exemple chronologique d'un tel système de voûtement. D'autres essais sont moins concluants : les fausses voûtes sexpartites, ne comportant réellement que quatre voûtains, lancés vers 1130 sur la nef de la Trinité, sont imitées à Saint-Gabriel, Ouistreham et

ojačavanje zidova na razini svakog jakog stuba, polubačve s pojasnicama nad galerijama broda te sustavno korištenje slijepih lukova koji oponašaju rasteretne lukove (zidovi transepta, vanjski dio galerija) omogućuju na gornjoj razini očuvanje vrlo debelog zida u kojemu je napravljen ophod koji opasuje građevinu te nije ograničen samo na transept kao u Bernayu ili Nore-Dame de Jumiègesu. Gubitak zapadne galerije, savršeni kontinuitet između broda i dvotoranjskog harmoničnog pročelja Saint-Étiennea također su novina. Utjecaj ove opatije javlja se od 1080. u Cerisy-la-Forêt (slična elevacija) i oko 1090. u Winchesteru (transept). Uništeno romaničko svetište, čiji se koncept nalazi u Peterboroughu, vjerojatno je imala lijepu apsida s polukružnim superponiranim prozorskim otvorima koji svijetlom ispunjavaju crkve u Cerisy-la-Forêt, Lessayu, Saint-Georgesu u Boschervillu (vidi str. 221), Trinité u Caenu.

PRVI KRIŽNO-REBRASTI SVODOVI

Ove velike crkve 11. stoljeća nisu nadstrožene. Sve do 1080.-1090. Normani se ne okušavaju u tom području. Međutim, potom osmišljavaju četverodijelni križno-rebrasti svod te ga istodobno apliciraju na opatijsku crkvu u Lessayu (kor, prije 1098.) i na katedralu u Durhamu (kor, oko 1093.). Nedugo zatim, oko 1115., Saint-Étienne u Caenu preoblikovan je prekrivanjem glavnog broda šesterodijelnim križno-rebrastim svodom koji je najavio prvu gotičku arhitekturu. Prema saznanjima, to je prvi kronološki primjer ovakvog sustava nadstroženja. Drugi pokušaji su manje uvjerljivi. Lažni šesterodijelni svodovi koji su zapravo nosili samo četiri svodna polja te su oko 1130. postavljeni nad glavnim brodom crkve Trinité, imitirani su u Saint-Gabrielu, Ouistrehamu i Bernièresu, ali su potom

Bernières, mais sont ensuite abandonnées du fait de leur lourdeur.

Les recherches se poursuivent de part et d'autre de la Manche. L'atelier de Durham (actif de 1093 à 1130 environ) réalise successivement des voûtes d'ogives quadripartites sur le chœur, le transept et la nef (voir p. 232), avec des variantes qui attestent l'originalité et le caractère empirique de ces réalisations : un doubleau toutes les deux croisées d'ogives seulement sur la nef et le transept. Une voûte octopartite sur nervures couvre trésor de Cantorbéry et la croisée du transept de l'abbatiale de Montivilliers (vers 1140).

DIVERSIFICATION DE L'ARCHITECTURE ANGLO- NORMANDE. LA SCANDINAVIE

Les circonstances de la conquête et l'appropriation des cathédrales et abbayes par des maîtres normandes entraînent rapidement d'amples programmes de construction dans un pays où, excepté l'abbaye de Westminster, l'influence continentale restait limitée. Dans les années 1066-1090, la première architecture anglo-normande (cathédrales de Cantorbéry et de Winchester) est subordonnée aux réalisations effectuées dans le duché. L'élévation de Saint-Étienne de Caen (voir p. 231) ou de Cerisy-la-Forêt, avec ses hautes tribunes et sa coursière supérieure, se retrouve à Winchester et Ely (vers 1090), à Norwich (1098) et Peterborough. L'élévation décroissante de Jumièges est transposée à Durham ; la façade à deux tours est adoptée à Durham et Cantorbéry (Christ Church et St. Augustin) ; un massif occidental fortifié individualise vers 1090 la cathédrale de Lincoln ; la tribune de transept est présente à Winchester et Ely. Les partis d'ensemble et la plastique murale sont comparables des deux côtés de la Manche. L'introduction du plan échelonné des abbayes caennaises à la cathédrale de Cantorbéry (vers 1070), à St. Augustin (Cantorbéry), St. Albans, Old Sarum et Durham n'empêche pas la vogue rivale du déambulatoire à Norwich et Gloucester.

napuštteni zbog svoje nezgrapnosti.

Istraživanja se nastavljaju s obje strane La Manchea. Radionica u Durhamu (aktivna okvirno od 1093. do 1130.) sukcesivno radi četverodijelne rebraste svodove nad korom, transeptom i glavnim brodom (vidi str. 232) s varijantama koje svjedoče originalnosti i empiričkom karakteru ovih ostvarenja: pojasnica svaka dva križišta rebra samo na transeptu i glavnom brodu. Osmerodijelni križno rebrasti svod prekriva trezor u Cantorberyju i križište transepta u opatijskoj crkvi u Montivilliersu (oko 1140.).

DIVERSIFIKACIJA ANGLO- NORMANSKE ARHITEKTURE. SKANDINAVIJA

Okolnosti osvajanja i prisvajanja katedrala i opatija normanskih majstora brzo su doveli do velikih građevinskih programa u zemlji u kojoj je, osim kod Westminsterske opatije, kontinentalni utjecaj bio ograničen. Od 1066. do 1090. godine prva anglo-normanska arhitektura (katedrale u Cantorberyju i Winchesteru) podređena je ostvarenjima u vojvodstvu. Elevaciju Saint-Étiennea u Caenu (vidi str. 231) ili Cerisy-la-Forêta, s njihovim visokim galerijama i gornjim ophodima, nalaze se u Winchesteru i Elyu (oko 1090.), Norwichu (1098.) te Peterboroughu. Opadajuća elevacija Jumiègesa prenesena je u Durham, dvoranjsko pročelje adaptirano je u Durhamu i Canorberyju (Christ Church i St. Augustin), utvrđeni zapadni masiv karakterizira oko 1090. katedralu u Lincolnu, a galerija transepta prisutna je u Winchesteru i Elyu. Cjelovita rješenja i zidna plastika slični su na obje strane La Manchea. Uvođenje stupnjevanog tlocrta opatije u Caenu u katedralu u Cantorberyju (oko 1070.), St. Augustin (Cantorbery), St. Albans, Old Sarum i Durham ne sprječava suparničku modu deambulatorija u Norwichu i Gloucesteru. Međutim, kada je svetište katedrale u Cantorberyju bilo ponovno izgrađeno 1099. godine, njegov vrlo razvijeni tlocrt s deambulatorijem i koso postavljenim

<p>Cependant, lorsque le chevet de la cathédrale de Cantorbéry sera reconstruit en 1099, le plan très développé, à déambulatoire et chapelles disposées en biais, marque l'originalité du parti choisi outre-Manche. En effet, très vite, sous l'influence de la tradition locale, d'apports germaniques diffus et des recherches effectuées sur les nombreux chantiers d'Angleterre, le style anglo-normand évolue vers des formes qui lui sont propres, tout en restant lié à l'architecture normande. L'ampleur des cryptes (Cantorbéry et Winchester) est inusitée en Normandie – où seul le chevet de la cathédrale de Rouen peut fournir un précédent par ses dimensions mais avec un parti différent – et s'inspire des formes impériales germaniques. Les plans de chevets offrent diverses originalités inconnues sur le continent (chapelles polygonales de la cathédrale de Worcester). D'énormes piles rondes, des arcs à plusieurs rouleaux toriques, l'ornementation des colonnes (Durham, Norwich, Waltham) par des incisions de chevrons, de torsade et de motifs géométriques variés, empruntent à la tradition anglo-saxonne et créent une esthétique purement anglo-normande dans les supports et la modénature. Par la définition de la façade harmonique, la technique de dédoublement et de contrebutement du mur et l'élaboration des premières voûtes d'ogives, les créations du domaine normand ouvrent la voie à l'architecture gothique qui se développera ultérieurement en Beauvaisis et en Île-de-France. En outre, l'influence anglo-normande est très forte dans les pays nouvellement christianisés de Scandinavie.</p>	<p>kapelama naglašava originalnost rješenja odabranog s druge strane La Manchea. Naime, pod utjecajem lokalne tradicije, raširenih njemačkih doprinosa i istraživanja brojnih engleskih gradilišta, anglo-normanski stil se razvija veoma brzo prema vlastitim oblicima, a pritom ostaje vezan za normansku arhitekturu. Važnost kripti (Cantorbéry i Winchester) neobična je za Normandiju, u kojoj jedino svetište katedrale u Rouenu može poslužiti kao uzor svojom dimenzijom, ali s drugačijim rješenjem te je inspirirana njemačkim carskim oblicima. Tlocrti svetišta nude različite originalne ideje koje su nepoznate na kontinentu (poligonalne kapele katedrale u Worcesteru). Ogromni kružni stubovi, lukovi s više pojasnica, ornamentacija stupova (Durham, Norwich, Waltham) zig-zag motivom, tordiranjem i različitim geometrijskim oblicima posuđeni su od anglo-saksonske tradicije te stvaraju čisto anglo-normansku estetiku nosača i profilacije. Definiranjem harmoničnog pročelja, tehnikom zadebljanja zidova i njegovim upotrebom te razvojem prvih križno-rebrastih svodova, ostvarenja normanskog područja otvaraju put gotičkoj arhitekturi koja će se kasnije razviti. K tome, anglo-normanski utjecaj veoma je snažan u novo pokrštenim skandinavskim zemljama.</p>
<p>L'ARCHITECTURE ANGLO-NORMANDE ET LA SCANDINAVIE</p> <p>L'influence anglo-normande domine largement l'architecture des premières grandes cathédrales de Norvège. Celle de Trondheim, bâtie une première fois avant 1093 puis reconstruite à partir de 1135, et celle de Stavanger, achevée vers 1128, sont en fait des monuments anglo-normands par le parti d'ensemble et le décor sculpté. Le</p>	<p>ANGLO-NORMANSKA ARHITEKTURA I SKANDINAVIJA</p> <p>Anglo-normanski utjecaj većinski dominira arhitekturom prvih norveških katedrala. Ona u Trondheimu, prvi puta izgrađena prije 1093. te potom pregrađivana od 1135., i ona u Stavangeru, završena oko 1128., u biti su anglo-normanski spomenici po cjelovitom rješenju i skulpturnom dekoru. Romanički transept Trondheima, svojim ophodom,</p>

transept roman de Trondheim, avec sa coursière, sa chapelle à étage et ses arcatures à chapiteaux godronnés, porte la marque d'artistes également actifs à Lincoln. Si Bergen (Mariakirke) et, en Suède, la cathédrale de Lund, bénéficient d'apports germaniques venus notamment de Spire, les courants d'origine anglaise dominent largement.	kapelom na kat i arkaturama s kapitelima ukrašenim reljefnim kanelurama, nosi karakteristike umjetnika koji su aktivni i u Lincolnu. Premda Bergen (Mariakirke) i katedrala u Lundu u Švedskoj imaju njemačke karakteristike koje dolaze posebice iz Spirea, engleske struje većinski dominiraju.
---	---

3.2. Glossaire

A

abbatiale (n.f.) – opatijska crkva

abbaye (n.f.) – opatija

abbé (n.m.) – opat

abside (n.f.) – apsida

antéglise (n.f.) – predcrkva

arc (n.m.) – luk

arc brisé (n. m. + adj.) – prelomljeni luk

arc diaphragme (n.m. + adj.) – dijafragmatski luk

arc doubleau (n.m. + adj.) – pojasni poprečni luk

arc en plein cintre (n.m. + prép. + adj. + n.m.) – polukružni luk

arcade (n.f.) - arkada

architecture (n.f.) – arhitektura

atelier (n.m.) - radionica

atrium (n.m.) – atrij

attique (n.m.) – atika

autel (n.m.) – oltar

avant-nef (n.f.) – avant-nef

B

baie (n.f.) – otvor

baptistère (n.m.) – baptisterij

basilique (n.f.) – bazilika

berceau (n.m.) – bačva

bras du transept (n.m. + prép. + n.m.) – krak transepta

C

cathédrale (n.f.) – katedrala

chapelle (n.f.) – kapela

chapelle rayonnante (n.f. + adj.) – radijalna kapela

chapiteau (n.m.) – kapitel

chevet (n.m.) – svetište

chevet échelonné (n.m. + ajd.) – stupnjevano svetište

chœur (n.m.) – kor

cistercien (adj.) – cistercitski

clocher (n.m.) – zvonik

clocher-porche (n.m.) – zvonik-portik

clocheton (n.m.) – mali zvonik

cloître (n.m.) – klaustar

clunisien (adj.) – klinijevski

colonne (n.f.) – stup

colonne composée (n.f. + adj.) – kompozitni stup

contrebutement (n.m.) – upor

coupole (n.f.) – kupola

coupole sur trompes (n.f. + prép. + n.f.) – kupola na trompama

coursière (n.f.) – ophod

croisée d'ogives (n.f. + prép. + n.f.) – križna rebra

croisée du transept (n.f. + prép. + n.m.) – križište transepta

D

déambulatoire (n.m.) – deambulatorij

dédoublement (n.m.) – udvostručenje

demi-colonne (n.f.) – polustup

doubleau (n.m.) – pojasnica

E

église (n.f.) – crkva

F

façade (n.f.) – pročelje

façade-écran (n.f.) – kulisno pročelje

fenêtre haute (n.f. + adj.) – klerestorij

file de colonnes (n.f. + prép. + n.f.) – kolonada

fille (n.f.) – crkva kćeri

L

liturgie (n.f.) – liturgija

M

maître-autel (n.m.) – glavni oltar

massif occidental (n.m. + adj.) – zapadni masiv

modénature (n.f.) – profilacija

monastère (n.m.) – samostan

N

narthex (n.m.) – narteks

nef (n.f.) – brod

nervure (n.f.) – rebro

niche (n.f.) – niša

O

ogive (n.f.) – rebro

P

pèlerinage (n.m.) – hodočašće

pignon (n.m.) – zabat

pilastre (n.m.) – pilastar

pilastre cannelé (n.m. + adj.) – kanelirani pilastar

pile (n.f.) – kružni stub

pile composée (n.f. + adj.) – kompozitni stup

pile ronde (n.f. + adj.) – kružni stup

pilier (n.m.) – kvadratni stub

plan (n.m.) - tlocrt
plastique murale (n.f. + adj.) – zidna plastika
porche (n.m.) – portik
prieur (n.m.) - prior
prieuré (n.m.) – priorat

R

relique (n.f.) – relikvija
rotonde (n.f.) – rotonda

S

salle capitulaire (n.f. + adj.) – kapitularna dvorana
sanctuaire (n.m.) - svetišče
sculpture (n.f.) – skulptura
stavkirke (n.f.) - stavkirke
support (n.m.) - nosač

T

tour (n.m.) – toranj
tour-porche (n.m.) – toranj-portik
transept (n.m.) – transept
travée (n.f.) – travej
tribune (n.f.) – galerija

V

vaisseau (n.m.) – brod
voûtain (n.m.) – svodno polje
voûte (n.f.) – svod
voûte d'arêtes (n.f. + prép. + n.f.) – križni svod
voûte d'arêtes sur doubleaux (n.f. + prép. + n.f. + prép. + n.m.) – križni svod s pojasnicama
voûte d'ogives (n.f. + prép. + n.f.) – rebrasti svod
voûte en berceau (n.f. + prép. + n.m.) – bačvasti svod
voûte en berceau brisé (n.f. + prép. + n.m. + adj.) – prelomljeni bačvasti svod
voûte en berceaux transversaux (n.f. + prép. + n.m. + adj.) – transverzalni bačvasti svod
voûte nervée (n.f. + adj.) – rebrasti svod

voûte sur croisée d'ogives (n.f. + prép. + n.f. + prép. + n.f.) – križno-rebrasti svod

W

westwerk (n.m.) - westwerk

3.3. Fiche terminologique

TERME	chapelle
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	~ rayonnante, ~ de chevet, ~ rectangulaire, ~ d'axe carrée, ~ disposée en biais, ~ polygonale, ~ à étage
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Enceinte ménagée dans les bas-côtés ou dans les absidioles d'une église, et comportant un autel.
Synonyme (s)	-
Hyperonymes (s)	chevet, déambulatoire
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	niche
Contexte du terme (+ ref.)	« Le déambulatoire a été entouré de <u>chapelles</u> rayonnantes destinées à abriter autel et reliques. » (Erlande-Brandenburg, Alain. 2006. <i>Architecture romane</i> , Édition Jean-Paul Gisserot, Paris, p. 7)
EQUIVALENT	kapela
Catégorie grammaticale	n.f.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Tomasović, M. 2014. « Katedrala Sv. Tripuna u Kotoru i benediktinska crkva Sv. Mihovila na Prevlaci kod Tivta – Primjedbe uz porijeklo oblika i datiranje » in Šošić Klindžić, R. et Tončinić, D. (éds.), <i>Opis cvla archaeologica</i> , vol. 37/38, n° 1, Arheološki

	zavod Filozofskog fakulteta Sveučilišta u Zagrebu, Zagreb, p. 267 - 280
Contexte de l'équivalent (+ref.)	<p>« Pri tome se oprezno pretpostavio prijenos kulta arhanđela Mihovila i sv. Gabrijela posredstvom benediktinaca u Kotor, s tim u vezi i njihovih <u>kapela</u> na zvoncima katedrale (Korać 1967: 21). »</p> <p>(Tomasović, M. 2014. « Katedrala Sv. Tripuna u Kotoru i benediktinska crkva Sv. Mihovila na Prevlaci kod Tivta – Primjedbe uz porijeklo oblika i datiranje » in Šošić Klindžić, R. et Tončinić, D. (éds.), <i>Opvscvla archaeologica</i>, vol. 37/38, n° 1, Arheološki zavod Filozofskog fakulteta Sveučilišta u Zagrebu, Zagreb, p. 270</p>

TERME	massif occidental
Catégorie grammaticale	n.m. + adj.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	atrophie du ~, survivance du ~, ~ à tribune, ~ fortifié
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Type de façade situé à l'entrée de la nef de l'église romane et constitue une construction indépendante, habituellement avec une tour centrale et deux tours latérales.
Synonyme (s)	corps occidental
Hyperonymes (s)	système constructif
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	façade
Contexte du terme (+ ref.)	<p>« Le rez-du-chaussée du <u>massif occidental</u> – la crypte car elle est voûtée – est destinée à accueillir une <i>capsa</i> contenant les reliques de Sauveur et/ou des inhumationsa des dignitaires civils,... »</p> <p>(Jurković, M. 1997. « L'Église et l'état en Croatie au IX^e siècle – le problème du massif occidental carolingien » in Jurković M. (éd.), <i>Hortus artium medievalum</i>, vol. 3,</p>

	IRCLAMA, International Centers of Croatian Universities, University of Zagreb, Zagreb-Motovun, p. 26)
EQUIVALENT	zapadni masiv
Catégorie grammaticale	adj. + n.m.
Remarque(s) linguistique(s)	On trouve aussi les termes « zapadno zdanje » et « zapadna frakcija ».
Source de l'équivalent	Gvozdanović, V. 1978. « Značaj starohrvatske arhitekture za opću povijest evropske predromanike » in Mohorovićić A. (éd.), <i>Prilozi istraživanju starohrvatske arhitekture</i> , JAZU, Arhitektonski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Split, p. 131 – 148
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« Glavna zajednička crta svih tih građevina je pojava <u>zapadnog masiva</u> u obliku dvokatnog „westwerka“ (Crkvina, Sv. Spas, Sv. Cecilija, Žažvić), pred kojim se diže višekatni toranj – u reduciranim primjerima – pojava tornja samog (Bijaći, Koljani, Biograd, Lopuska glavica). » (Gvozdanović, V. 1978. « Značaj starohrvatske arhitekture za opću povijest evropske predromanike » in Mohorovićić A. (éd.), <i>Prilozi istraživanju starohrvatske arhitekture</i> , JAZU, Arhitektonski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Split, p. 139)

TERME	croisée du transept
Catégorie grammaticale	n.f. + prép. + n.m.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	coupoles sur la ~, ~ de l'abbatiale, clochers surmontant la ~
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Partie du plan d'une église située à l'intersection du transept et du vaisseau principal de la nef.
Synonyme (s)	-

Hyperonymes (s)	transept
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	coupole, tour
Contexte du terme (+ ref.)	« La partie de l'édifice la plus difficile à interpréter est la <u>croisée du transept</u> , toujours délicate dans un édifice à large nef unique charpentée et chevet voûté à bas-côtés. » (Vergnolle, E. 1985. <i>Saint-Benoît-sur-Loire et la sculpture du XI^e siècle</i> , Picard, Paris, p. 177)
EQUIVALENT	križište
Catégorie grammaticale	n.n
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Davies, P. J. E., Denny, W. B., Fox Hofrichter, F., Jacobs, J., Roberts, A. M., Simon, D. L. 2013. <i>Jansonova povijest umjetnosti. Zapadna tradicija</i> , Stanek, Varaždin
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« Traveji glavnog broda i transepta odgovaraju polovici kvadrata <u>križišta</u> , a kvadratni traveji bočnih brodova četvrtini križišta, odnosno polovici veličine traveja glavnog broda. » (Davies, P. J. E., Denny, W. B., Fox Hofrichter, F., Jacobs, J., Roberts, A. M., Simon, D. L. 2013. <i>Jansonova povijest umjetnosti. Zapadna tradicija</i> , Stanek, Varaždin, p. 351)

TERME	déambulatoire
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	plan à~, ~à cinq chapelles, chevet à~, ~ autour du chœur, ~ à chapelles rayonnantes, églises à~, double~, vaste~
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif

Définition	Galerie permettant de circuler autour du chœur d'une église.
Synonyme (s)	carole, pourtour du chœur
Hyperonymes (s)	chevet
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	chapelle
Contexte du terme (+ ref.)	« Parfois même, comme à Saint-Saturnin de Toulouse, le bas-côté ininterrompu enveloppe les croisillons, se prolonge contre le chœur, tourne avec le <u>déambulatoire</u> et fait retour. » (Focillon, H. 1938. <i>Art d'Occident. Le Moyen Âge roman et gothique</i> , Librairie Armand Colin, Paris, p. 62)
EQUIVALENT	deambulatorij
Catégorie grammaticale	n.m.
Remarque(s) linguistique(s)	Le terme « ophod » peut être trouvé dans la littérature spécialisée.
Source de l'équivalent	Jurković, M. 1990. « Crkvena reforma i rano romanička arhitektura na istočnom Jadranu » in <i>Starohrvatska prosvjeta</i> , vol. III, n° 20, p.191-213
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« Stoga se s jedne strane razvija upravo svetište (uspostava dubokog benediktinskog kora, troapsidalitet, <u>deambulatorij</u> , itd.), ... » (Jurković, M. 1990. « Crkvena reforma i rano romanička arhitektura na istočnom Jadranu » in <i>Starohrvatska prosvjeta</i> , vol. III, n° 20, p. 196)

TERME	doubleau
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	~ des collatéraux, ~ en plein cintre, voûte en berceau brisé sur ~, voûte en berceau sur ~, scandés par des ~, voûtes d'arêtes sur ~, demi-berceaux sur ~

Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Arc saillant séparant deux voûtes ou fractionnant un berceau.
Synonyme (s)	arc doubleau
Hyperonymes (s)	système constructif
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	-
Contexte du terme (+ ref.)	<p>« Entre les niches se trouvaient des pilastres sur lesquels s'appuyaient peut-être des <u>doubleaux</u> soutenant la voûte en berceau de la nef. »</p> <p>(Fisković, I. 1995. « Apport des reconstructions d'églises de l'antiquité tardive dans la formation du premier art roman sur le littoral croate » in Jurković M. (éd.), <i>Hortus artium medievalum</i>, vol. 1, n°1, IRCLAMA, International Centers of Croatian Universities, University of Zagreb, Zagreb-Motovun, p. 19</p>
EQUIVALENT	pojasnica
Catégorie grammaticale	n.f.
Remarque(s) linguistique(s)	On utilise quelquefois aussi le terme « poprečni luk »
Source de l'équivalent	Ivančević, R. 1986. <i>Umjetničko blago Hrvatske</i> , Jugoslavenska revija, Beograd
Contexte de l'équivalent (+ref.)	<p>« Uz ovu posljednju sačuvana je ranoromanička dvorana kapitula samostana benediktinki s bačvastim svodom poduprtim snažnim <u>pojasnicama</u> ... »</p> <p>(Ivančević, R. 1986. <i>Umjetničko blago Hrvatske</i>, Jugoslavenska revija, Beograd, p. 66)</p>

TERME	façade
Catégorie grammaticale	n.f.

Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	deux hautes tours de ~, ~ occidentale, ~ au pignon, ~ à deux tours, ~-pignon à clochetons latéraux, ~ ornée d'arcature, ~ pignon à arcatures, bloc de ~, ~ harmonique, ~-écran
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Face antérieure d'un bâtiment où s'ouvre l'entrée principale, donnant le plus souvent sur la rue.
Synonyme (s)	-
Hyperonymes (s)	massif occidental
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	portail, tour
Contexte du terme (+ ref.)	« La <u>façade</u> toscane n'est pas architectonique: c'est un décor, indépendant de l'édifice et dont la conception n'est pas monumentale. » (Benoît, F. 1933. <i>L'architecture. L'occident médiéval. Du Romain au Roman</i> , Librairie Renouard, Paris, p. 38)
EQUIVALENT	pročelje
Catégorie grammaticale	n.n.
Remarque(s) linguistique(s)	On trouve le terme « fasada » aussi.
Source de l'équivalent	Marasović, T. 2008. <i>Dalmatia praeromanica. Ranosrednjovjekovno graditeljstvo u Dalmaciji. 1. Rasprava</i> , Književni krug Split, MHAS, Arhitektonski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Split-Zagreb
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« Usporedba dalmatinskih ranosrednjovjekovnih crkava s istovremenim zapadnoeuropskim građevinama predromaničkoga i romaničkog razdoblja pokazat će isti način ugradbe zvonika na samom zapadnom <u>pročelju</u> . » (Marasović, T. 2008. <i>Dalmatia praeromanica. Ranosrednjovjekovno graditeljstvo u Dalmaciji. 1. Rasprava</i> , Književni krug Split, MHAS, Arhitektonski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Split-Zagreb, p. 408)

TERME	fenêtre haute
Catégorie grammaticale	n.f. + adj.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	niveau des ~, étage de ~
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Fenêtre pratiquée dans la partie supérieure du vaisseau central d'une église, lui assurant un éclairage direct.
Synonyme (s)	claire-voie
Hyperonymes (s)	système constructif
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	fenêtre, baie
Contexte du terme (+ ref.)	« L'élévation est alors à quatre étages : grandes arcades, tribunes, triforium, <u>fenêtres hautes</u> . » (Aubert, M. 1958. <i>Cathédrales et trésors gothiques de France</i> , B. Arthaud, Paris, p. 65)
EQUIVALENT	klerestorij
Catégorie grammaticale	n.m.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Sekulić-Gvozdanović, S. 2001. « Arhitekt i njegov nacrt u srednjem vijeku II. Zapad » in <i>Prostor</i> , vol. 9, n° 2(22), Arhitektonski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Zagreb, p. 101 - 116
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« Kada su zidovi bili izgrađeni do visine <u>klerestorija</u> , zgrada se izravнала poprečnim gredama, a zidovi glavne lađe stabilizirali su se lebdećim upornjacima. » (Sekulić-Gvozdanović, S. 2001. « Arhitekt i njegov nacrt u srednjem vijeku II. Zapad » in <i>Prostor</i> , vol. 9, n° 2(22), Arhitektonski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Zagreb, p.

	115)
--	------

TERME	modénature
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	-
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément décoratif
Définition	Traitement ornemental de certains éléments structurels d'un édifice pour en exprimer la plastique.
Synonyme (s)	-
Hyperonymes (s)	système décoratif
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	moulure
Contexte du terme (+ ref.)	« Si l'influence bourguignonne se manifeste dans ces formes, l'interprétation cistercienne les dépouille de toute <u>modénature</u> . » (Heck, C. 2011. <i>Moyen Âge. Chrétienté et Islam</i> , Flammarion, Paris, p. 218)
EQUIVALENT	profilacija
Catégorie grammaticale	n.n.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Josipović, I. 2014. « Radionica plutejâ zadarske katedrale » in <i>Ars Adriatica</i> , n°4, Sveučilište u Zadru, Zadar, p. 43 - 62
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« Osim rubnih traka kaseta, veliki plutej iz katedrale ima zanimljivu dekoraciju desnoga šireg pilastra koji je ispunjen trima krupnim učvorenim kružnicama dvoprute <u>profilacije</u> unutar kojih se nalaze simetrični motivi lišća. » (Josipović, I. 2014. « Radionica plutejâ zadarske katedrale » in <i>Ars Adriatica</i> , n°4,

	Sveučilište u Zadru, Zadar, p. 49)
--	------------------------------------

TERME	ogive
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	voûtes d'~, voûtes sur croisée d'~, la croisée d'~, un voûtement sur croisées d'~
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Arc diagonal, nervure saillante en général en plein cintre, dans la voûte gothique.
Synonyme (s)	nervure
Hyperonymes (s)	voûte
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	moulure
Contexte du terme (+ ref.)	<p>« Le principe est le même pour l'avant-chœur ; mais dans le cas du rond-point, chaque section limitée par deux <u>ogives</u> et la grande arche soutenant le mur dans lequel sont percés le triforium et la fenêtre haute donnent naissance à une travée du déambulatoire, à laquelle peut aussi répondre une chapelle rayonnante. »</p> <p>(Duhamel, P. 2010. <i>Polyphonie parisienne et architecture au temps de l'art gothique (1140-1240)</i>, Peter Lang, coll. Varia musicologica, Bern, p. 152)</p>
EQUIVALENT	rebro
Catégorie grammaticale	n.n.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Fisković, I. 2011. « Prilozi poznavanju gotičkoga graditeljstva u Dubrovniku » in <i>Radovi Instituta za povijest umjetnosti</i> , Vol 35, Zagreb, p. 22
Contexte de l'équivalent (+ref.)	„Elementi toga skeleta se postupno stanjuju jer su u prvoj, najvišoj zoni najjači tročlani polustupci, u drugoj kraćoj među širokim

	<p>lukovima također, ali tanji, a <u>rebra</u> svoda su jednostruka.“</p> <p>(Fisković, I. 2011. « Prilozi poznavanju gotičkoga graditeljstva u Dubrovniku » in <i>Radovi Instituta za povijest umjetnosti</i>, Vol 35, Zagreb, p. 22)</p>
--	--

TERME	nef
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	sur la ~, avant~, ~ à deux niveaux, ~ à deux étages, collatéraux de ~, bas-côtés de ~, travées de ~, ~ allongée, ~ rectangulaire, à trois~, ~ voûtée, haute ~, ~ unique, ~ à files de colonnes, basilique à cinq ~, ~ non voûtée, tribunes de ~, vaisseau de ~
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Partie d'une église comprise entre le portail et le chœur dans le sens longitudinal, où se tiennent les fidèles.
Synonyme (s)	vaisseau
Hyperonymes (s)	système constructif
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	collatéraux, bas-côtés
Contexte du terme (+ ref.)	<p>« L'une subordonne les collatéraux à la <u>nef</u> principale, qu'elle élargit dans toute la mesure compatible avec le voûtement. »</p> <p>(Benoît, F. 1934. <i>L'architecture. L'occident médiéval. Romano-gothique et gothique</i>, Librairie Renouard, Paris, p. 156)</p>
EQUIVALENT	brod
Catégorie grammaticale	n.m.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Marasović, T. 1996. « „Westwerk“ u hrvatskoj predromanici », in Jurković, M., Lukšić, T. (éds.), <i>Starohrvatska spomenička</i>

	<i>baština. Stvaranje prvog hrvatskog kulturnog pejzaža</i> , MGC, Odsjek za povijest umjestnosti FFZG et Nakladni zavod Matice hrvatske, Zagreb
Contexte de l'équivalent (+ref.)	<p>« Srednji <u>brod</u>, osim u svom središnjem dijelu, bio je presvođen križnim svodovima, dok su bočni <u>brodovi</u>, kojima odgovaraju i polukružne niše na istočnom zidu, bili presvođeni polukalotnim svodovima. »</p> <p>(Marasović, T. 1996. « „Westwerk“ u hrvatskoj predromanici », in Jurković, M., Lukšić, T. (éds.), <i>Starohrvatska spomenička baština. Stvaranje prvog hrvatskog kulturnog pejzaža</i>, MGC, Odsjek za povijest umjestnosti FFZG, Nakladni zavod Matice hrvatske, Zagreb, p. 222)</p>

TERME	voûte en berceau
Catégorie grammaticale	n.f. + prép. + n.m.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	~ brisé sur doubleaux, ~ brisé, ~ sur doubleaux
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Voûte en forme de demi-cercle ou d'ellipse.
Synonyme (s)	berceau
Hyperonymes (s)	système constructif
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	doubleau
Contexte du terme (+ ref.)	<p>« La <u>voûte en berceau</u> n'est rien autre chose qu'une arcade en plein cintre indéfiniment prolongée, une longue arche jetée entre deux murs parallèles. »</p> <p>(Quicherat, J. 1851. « De l'architecture romane » in <i>Revue Archéologique</i>, 8e Année, No. 1, Presses Universitaires de France, Paris, p. 152)</p>

EQUIVALENT	bačvasti svod
Catégorie grammaticale	adj. + n.m.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Milošević, A., Peković, Ž. 2009. <i>Predromanička crkva Svetog Spasa u Cetini</i> , Omega engineering d.o.o., Centar Studia metiterranea pri Filozofskom fakultetu u Splitu, Dubrovnik-Split
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« U zvonik se, dakle pristupalo kroz nadgrađe (potkrovlje) <i>Westwerka</i> u koji se ulazilo drvenim ljestvama kroz otvor jednog od bočnih <u>bačvastih svodova</u> koji su nadvisivali prvi kat <i>Westwerka</i> . » (Milošević, A., Peković, Ž. 2009. <i>Predromanička crkva Svetog Spasa u Cetini</i> , Omega engineering d.o.o., Centar Studia metiterranea pri Filozofskom fakultetu u Splitu, Dubrovnik-Split, p.148)

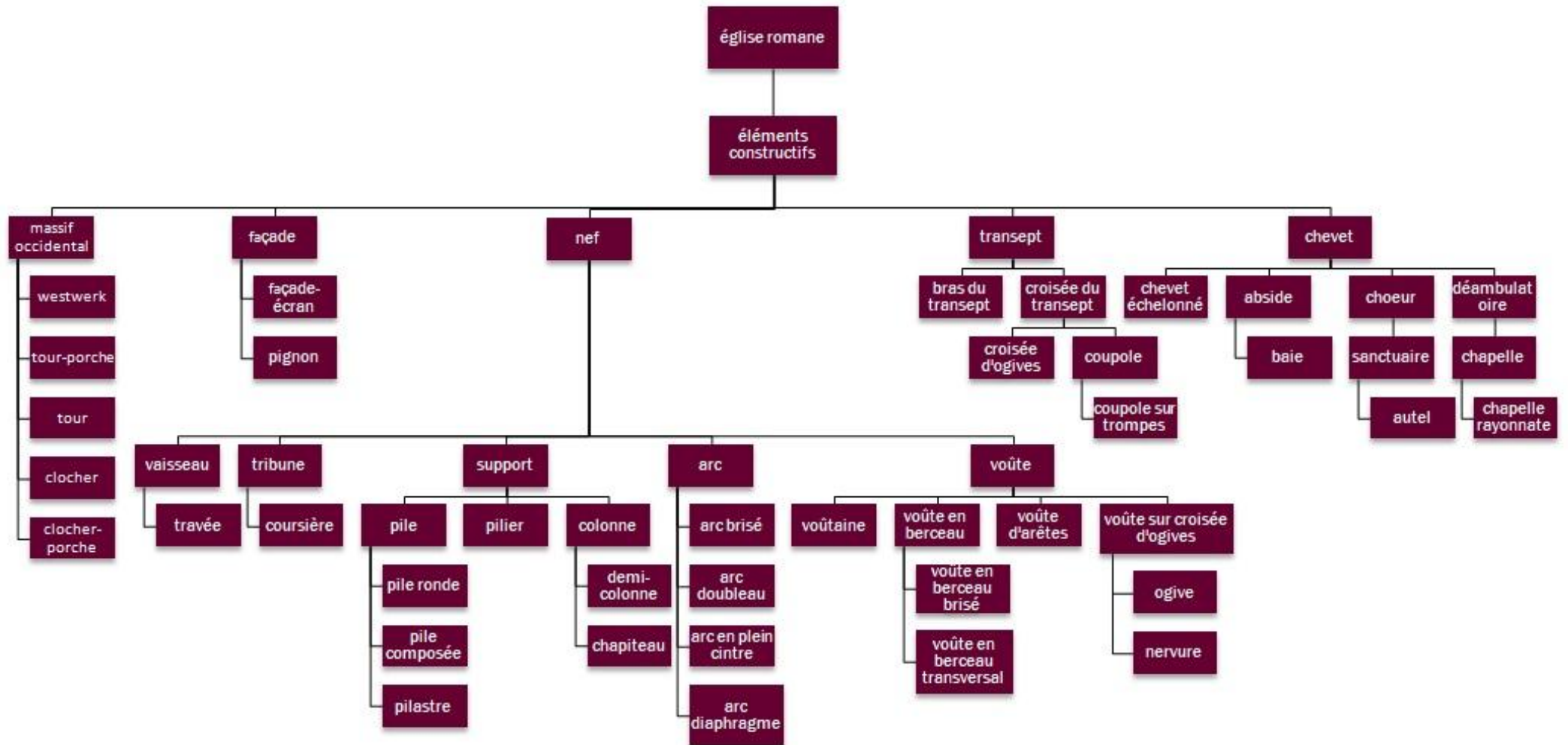
TERME	tribune
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	élévation à ~, élévation tripartite à ~, ~ de transept, basilique à ~, ~ occidentale, vaste ~, ~ voûtée, massif occidental à ~, ~ de nef, ~ sur des colonnes engagées
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Étage situé au-dessus des bas-côtés et qui épaule le mur de la nef.
Synonyme (s)	galerie
Hyperonymes (s)	système constructif
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	cursière
Contexte du terme (+ ref.)	« ... ; observons d'ailleurs que la savante combinaison qu'offrait ce dernier édifice a été en partie reprise – demi-berceaux des <u>tribunes</u> contrebutant le berceau principal – dans les grands sanctuaires de pèlerinage,

	notamment (fig. 174). » (Caillet, J. P. 1995. <i>L'art du Moyen Âge : Occident, Byzance, Islam</i> , Gallimard, Paris, p. 135)
EQUIVALENT	galerija
Catégorie grammaticale	n.f.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l'équivalent	Fisković, I. 2008. « Dominikanski spomenici starijeg doba u Hrvatskoj » in Fisković, I. (éd.), <i>Dominikanci u Hrvatskoj; katalog izložbe</i> , Galerija Klovićevi dvori, Zagreb, p.54 – 118
Contexte de l'équivalent (+ref.)	« Drugi se stapao sa crkvicom sv. Sebastijana, a u zbilji ih odvaja <u>galerija</u> spominjana kao mjesto odakle su plemkinje slušale propovijedi. » (Fisković, I. 2008. « Dominikanski spomenici starijeg doba u Hrvatskoj » in Fisković, I. (éd.), <i>Dominikanci u Hrvatskoj; katalog izložbe</i> , Galerija Klovićevi dvori, Zagreb, p. 90)

TERME	voûtain
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue standard
Collocation (s)	quatre ~
Domaine	architecture romane
Sous-domaine	élément constructif
Définition	Quartier, portion de voûte délimitée par des arêtes ou des nervures.
Synonyme (s)	-
Hyperonymes (s)	voûte
Relation avec l'hyperonyme	partie de
Hyponyme (s)	ogive, nervure
Contexte du terme (+ ref.)	« Bien des constatations d'expérience montrent toutefois qu'à la différence de la

	<p>croisée d’ogives, ils ne résistent pas longtemps à l’écroulement des <u>voûtains</u> eux-mêmes. »</p> <p>(Oursel, R. 1970. <i>Invention de l’architecture romane</i>, Zodiaque, Paris, p.341)</p>
EQUIVALENT	svodno polje
Catégorie grammaticale	adj. + n.n.
Remarque(s) linguistique(s)	-
Source de l’équivalent	<p>Horvat, Z., 1989. « Srednjovjekovna arhitektura pavlinskih samostana u Hrvatskoj » in Knežević, Đ et al. (éds.), <i>Kultura pavlina u Hrvatskoj 1244.-1786.</i>, Globus, Muzej za umjetnost i obrt, Zagreb, p. 94-109</p>
Contexte de l’équivalent (+ref.)	<p>« Svetište i brod imaju po tri <u>svodna polja</u> i ova je crkva gotovo prototip pavlinske crkve u Slavoniji (Remete, Remetinec). »</p> <p>(Horvat, Z., 1989. « Srednjovjekovna arhitektura pavlinskih samostana u Hrvatskoj » in Knežević, Đ et al. (éds.), <i>Kultura pavlina u Hrvatskoj 1244.-1786.</i>, Globus, Muzej za umjetnost i obrt, Zagreb, p. 98)</p>

3.4. Arborescence



3.5. Difficultés rencontrées

En premier lieu, nous avons rencontré quelques difficultés lors de la traduction. Le plus grand problème était l'inégalité du vocabulaire architectural en français et en croate. Pour beaucoup de termes français il n'existe pas d'équivalent croate. Nous avons remarqué que le vocabulaire français est beaucoup plus riche et que nous manquons d'équivalents croates. Le terme le plus problématique était le terme « chevet » qui désigne partie postérieure du sanctuaire d'une église. En croate, il n'existe pas d'équivalent exact et nous avons dû utiliser plusieurs termes pour le traduire, selon le contexte. Quelquefois nous avons choisi le terme *svetište* et parfois le terme *apsida*. Il y avait aussi un problème avec le terme « avant-nef » qui est utilisé en croate aussi. La question était de savoir si on doit faire une traduction de ce terme ou laisser le terme français. Nous avons choisi la deuxième solution car elle est plus souvent utilisée dans la littérature spécialisée.

D'un autre côté il y a beaucoup de termes qui sont presque les mêmes en français et en croate en raison de beaucoup de termes internationaux dans le vocabulaire de l'architecture comme par exemple le terme *façade* – *fasada*.

Les noms propres et les noms géographiques ont posé aussi des difficultés. Nous avons essayé de trouver les noms déjà adaptés à la langue croate comme *Kapetovići* ou *Pariz*. Mais dans la plupart des cas ce n'était pas possible.

En tout cas, notre connaissance antérieure de l'histoire de l'art et de l'architecture a grandement facilité la traduction du texte.

En ce qui concerne la syntaxe, nous avons souvent raccourci les longues phrases en français et remplacé les points virgules par des points, pour rendre la traduction aussi simple et compréhensible que possible.

Nous avons collecté les termes réunis dans le glossaire dans le corpus. Tous les termes sont liés à l'architecture de l'église romane et ils sont très nombreux. Notre problème principal dans cette partie était le chevauchement de la langue de spécialité et de la langue commune. Quelques termes sont souvent utilisés dans la langue commune et pour quelques-uns entre eux nous n'étions pas sûrs s'il s'agit d'un terme ou d'un mot commun. Un de ces termes est par exemple *église*. Ce terme est incorporé dans le langage courant, mais quand on parle de l'architecture romane il doit faire partie du glossaire.

4. CONCLUSION

Dans ce mémoire nous avons tenté de donner la définition de ce que sont la terminologie, la terminographie et la terminotique et de décrire leur usage et leurs objets. De plus, nous avons donné une courte histoire de la terminologie et quelques déterminantes des fondements théoriques sur lesquels se base le travail terminographique. Pour expliquer mieux la partie pratique de notre recherche nous avons présenté la méthodologie du travail terminographique. Dans ce chapitre, nous avons expliqué chaque étape de travail : délimitation du domaine, création du glossaire, éléments de la fiche terminologique, arborescence et la traduction.

À partir de cette partie théorique, nous avons présenté aussi une approche pratique divisée en quatre parties: la traduction, le glossaire, les fiches terminologiques et l'arborescence. Notre domaine sous étude était l'architecture de l'église romane, plus précisément les éléments constructifs. Nous avons fini cette partie pratique en expliquant toutes les difficultés que nous avons rencontrées.

Pour conclure, nous pouvons constater que chaque travail terminographique est différent et complexe à sa manière, mais que la méthodologie est toujours similaire.

5. BIBLIOGRAPHIE

- Boutin-Quesnel, R., N. Bélanger, N. Kerpan et Rousseau L. J. 1975. *Vocabulaire systématique de la terminologie*, Gouvernement du Québec, « Cahiers de l'Office de la langue française », Québec
- Cabré, M. T., 1999. *Terminology. Theory, methods and applications*, John Benjamins publishing company, Amsterdam-Philadelphia
- Cabré, M. T., Cormier, M. C., Humbley, J. 1998. *La terminologie. Théorie, méthode et applications*, A. Colin, Paris
- Delavigne, V. 2002. « Le domaine aujourd'hui. Une notion à repenser » in *Le traitement des marques de domaine en terminologie*, Paris, France.
- Dubuc, R. 1992. *Manuel pratique de terminologie*, Linguatex, Québec
- Felber, H. 1984. *Manuel de terminologie*, Unesco, Infoterm, Paris
- Gouadec, D. 1990. *Terminologie. Constitution des données*, Afnor, Paris
- L'Homme, M.-C. 2004. *La terminologie : principes et techniques*, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal
- L'Homme, M.-C. 2005. « Sur la notion de "terme" » in *Meta: Translators' Journal*, vol. 50, n° 4, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, p. 1112-1132
- Massiva, N. Z. 1985 « L'arbre de domaine en terminologie » in *Meta: Translators' Journal*, vol. 30, n° 2, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, p. 161 – 168
- Pavel, S., Nolet, D. 2001. *Précis de terminologie*, Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Québec
- Recommandations relatives à la terminologie*, 2014. Conférence des services de traduction des États de l'Europe occidentale, Groupe de travail terminologie et documentation, Berne
- Rey-Debove, J., Rey, A. 2015. *Le Petit Robert*, Le Robert, Paris
- Thoiron, P., Béjoint, H. 2010. « La terminologie, une question de termes ? » in *Meta: Translators' Journal*, vol. 55, n° 1, p. 105-118